
**REVUE DE LA
SOCIETE LIEGEOISE DE MUSICOLOGIE**

24-25 (2006)

SOCIETE LIEGEOISE DE MUSICOLOGIE

Université de Liège
Séminaire de Musicologie
1, quai Roosevelt
B — 4000 Liège
Tél. : 00-32-43665445
E-mail : cpirene@ulg.ac.be

Président : Christophe Pirene
Vice-Président : Philippe Vendrix
Réalisation et mise en page : Clothilde Larose

Cotisation annuelle donnant droit à la Revue
15 euros pour la Belgique
20 euros pour l'étranger
à verser sur le compte 068-2146993-22

Publié avec l'aide du
Ministère de la Culture et des Affaires sociales de la Communauté
française de Belgique, Service de la musique et de la danse

REVUE DE LA SOCIÉTÉ LIEGEOISE DE MUSICOLOGIE

24-25 (2006)

<i>Introduction</i>	p. 3
<i>Catalogue thématique</i>	p. 25
<i>Discographie</i>	p. 101
<i>Bibliographie</i>	p. III

Albert Huybrechts

(Dinant, 12 février 1899 – Bruxelles, 21 février 1938)

Valérie Dufour

« ON CONNAIT LE NOM D'ALBERT HUYBRECHTS. On sait aussi qu'il est mort jeune, entouré d'une certaine légende d'injustice. Ses œuvres sont peu connues ou mal connues et par un petit nombre de mélomanes, de spécialistes ou de rivaux. Elles n'ont d'ailleurs fait jusqu'ici l'objet d'aucune étude digne de ce nom. De l'homme on ne sait à peu près rien, et ce qu'on en sait ne correspond guère à la réalité. L'ignorance où l'on est de sa véritable histoire n'est pas imputable au désintéressement du monde ; elle est due à son inexistence sur le plan mondain. Il y a là un danger d'égarément et de méprise capable de détourner, finalement, l'attention de l'œuvre même. Car, il n'est plus permis après un demi-siècle de se limiter aux simples signalements d'un état biographique »¹.

La solitude d'Albert Huybrechts, évoquée ici par son frère avec beaucoup de lucidité, est une dimension fondamentale qui traverse la vie et l'œuvre du compositeur. Si elle donne le ton d'un univers en retrait du monde, socialement démuné, elle ne retient pas longtemps l'idée que l'artiste est seul quand il ne transige pas avec sa volonté d'indépendance. En dehors de tout circuit habituel sur le plan professionnel, Huybrechts a aussi fait des choix esthétiques largement affranchis des tendances suivies par les compositeurs de son milieu, de son pays et de son temps, parce qu'il était à l'écoute des tendances les plus nouvelles de l'esthétique contemporaine. A plus d'un titre, Huybrechts fait figure d'« isolé » dans le panorama musical belge de l'entre-deux-guerres.

¹ Jacques Huybrechts, *Albert Huybrechts, musicien prévenu de musique. Un dossier à instruire*, tapuscrit polycopié, inédit, [1982], p. 4.

UN « **SPLENDIDE ISOLEMENT** »

La vie d'Albert Huybrechts débute dans la petite cité mosane de Dinant, très animée vers les années qui suivent 1890. Le commerce y est florissant et l'industrie hôtelière très prospère grâce notamment au casino, lieu de divertissement très prisé qui entretenait un orchestre permanent de 45 musiciens placés sous la direction de Jules Brumagne. Le père d'Albert, Joseph-Jacques Huybrechts, fils de cabaretiers originaires de Merksem, était un contrebassiste sorti du Conservatoire d'Anvers². Engagé comme musicien au Kursaal de Dinant pour la saison, il s'y installa lorsqu'il fit la connaissance de Berthe-Virginie Paquet, fille de tailleur, qu'il épousa en 1897. Le couple demeure alors chez les parents Paquet, au numéro 2 de la rue d'Enfer, aujourd'hui rue Albert Huybrechts. C'est là qu'est né le compositeur, le 12 février 1899. En 1904, le père est engagé comme contrebassiste au Théâtre de la Monnaie. La famille monte à Bruxelles et se fixe plus précisément à Anderlecht. Encouragé et suivi par son père, Albert apprend d'abord le piano et, à l'âge de onze ans, il entre au Conservatoire royal de Bruxelles. Il se présente d'abord dans la classe de piano, mais il est refusé. Son père l'oriente alors vers le hautbois (classe de M. Piérard), instrument idéal pour cette carrière de musicien dans la musique du Régiment des Guides dont il rêve pour son fils. Albert obtiendra son premier prix de hautbois avec distinction en 1915. Le jeune homme commence immédiatement à travailler comme musicien tout en continuant à suivre les cours supérieurs d'écriture au Conservatoire. Il étudie la transposition avec François Rasse, l'harmonie avec Martin Lunssens et l'histoire de la musique avec Ernest Closson. Il obtient son premier prix de contrepoint dans la classe de Paulin Marchand en 1919 et un rappel de second prix de fugue auprès de Joseph Jongen en 1922, après un premier second prix en 1921. Le jury avait jugé imperti-

² Notons ici que l'idée que Joseph-Jacques Huybrechts était apparenté au grand violoncelliste Adrien-François Servais (1807-1866), que l'on surnommait le *Pagani* du violoncelle, a été souvent reprise par les commentateurs. On a dit que sa mère, Jesualda Servais, était la nièce du musicien et donc aussi la cousine de Franz Servais (1847-1901) et de Joseph Servais (1850-1885). Cependant, dans la génération suivante, la connaissance de ce lien s'est perdue et Jacques Huybrechts, le frère du compositeur, a tenté d'établir la généalogie avec précision vers la fin des années soixante-dix car l'information demeurait incertaine. L'incertitude est toujours totale puisque les recherches généalogiques n'ont pas encore établi de lien.

nente l'idée d'Huybrechts de compliquer l'épreuve en introduisant un double sujet³.

Les circonstances familiales ont certainement rendu la fin des études au Conservatoire très difficile. En effet, la longue maladie de son père tuberculeux, puis sa mort en 1920, plonge du jour au lendemain la famille dans une situation très précaire. Désormais, Albert devra assumer seul la charge de subvenir aux besoins d'une mère sans ressources, d'une sœur et d'un frère en bas âge. Il travaille dans un premier temps comme hautboïste dans les cabarets et dans divers orchestres de variété, notamment au Théâtre des Folies bergères, voué à l'opérette, au Théâtre de l'Alhambra dont la programmation calquée sur le Casino de Paris mettait à l'affiche Mistinguett ou Maurice Chevalier, ou encore au Palais d'été, consacré au music-hall. Il abandonne parfois volontiers son instrument pour tenir l'harmonium ou le piano dans les cinémas.

L'idéal d'Albert Huybrechts de s'adonner pleinement à la composition l'a parfois conduit à prendre des décisions audacieuses, comme lorsque après avoir hérité d'une petite somme d'argent d'un oncle, il décide d'arrêter toutes ses activités d'instrumentiste pour se consacrer à son art. En 1926, la gloire sera aussi soudaine qu'éphémère lorsqu'il remporte coup sur coup deux grands prix de composition d'envergure internationale : le 18 mars, il apprend qu'il est le vainqueur du premier grand prix du Festival de l'Ojai Valley (Californie) pour son premier quatuor à cordes (1924) et le 3 avril, il se voit attribuer le prix Elisabeth Sprague Coolidge (Washington), pour la sonate pour violon et piano (1925). Ces reconnaissances, dont ce prix Coolidge remporté les années précédentes par les compositeurs Ernest Bloch et Gian Francesco Malipiero, le sortent brusquement de l'ombre et le placent au rang des plus grands espoirs de la musique contemporaine à l'échelle mondiale. Si Bloch avait été directement propulsé chef d'orchestre de la Philharmonie de Boston quand il reçut le prix, et Malipiero immédiatement nommé titulaire du cours de composition au Conservatoire de Rome, en revanche Huybrechts ne gère pas de la même manière ces honneurs qui le mettent mal à l'aise. Il s'esquive des mondanités, retourne à son travail en artisan

³ Lettre de Joseph Jongen à Huybrechts, 31 juillet 1921, Fonds Huybrechts, Ms 246, document n° 63.

musicien besogneux et fait le choix de ne pas transiger avec la sphère publique au risque de demeurer marginal.

Suite à ce succès, le compositeur avait récolté une importante somme d'argent (2000 dollars d'alors, soit environ 40.000 euros d'aujourd'hui) qu'il plaça en bourse⁴. Le krach de 1929 lui fera perdre l'intégralité de ses économies. Les problèmes d'argent le poussent à entretenir peu à peu une haine ouverte pour la société capitaliste et la bourgeoisie ; il lit *L'Humanité*, il veut croire à la lutte des classes et se rapproche des idées communistes.

Huybrechts continue donc son combat ardu, mais vain, contre les difficultés matérielles. S'il a donné des leçons privées de piano de manière quasi permanente, il s'est battu sa vie durant pour trouver une situation professionnelle stable et satisfaisante. Malgré de nombreuses tentatives, toujours infructueuses, auprès de maintes autorités pour asseoir sa situation dans l'enseignement, allant même jusqu'à écrire au roi d'Albanie pour établir un Conservatoire à Tirana, le musicien ne reçut jamais l'appui de ses pairs pour trouver le poste de professeur qu'il espérait. Pour survivre, Huybrechts s'engagera alors dans les commerces les plus invraisemblables : vente de pianos d'occasion, élevage de chiens danois, projet de culture de champignons, sous-location d'appartement.

En 1932, sur recommandation d'un ami de son père, l'institut Saint-Louis de Bruxelles lui commande la musique de scène et les chœurs pour l'*Agamemnon* d'Eschyle qui sera représenté à l'occasion du 75^e anniversaire de la fondation de l'école. Lors de la création de l'œuvre dans la toute récente grande salle du Palais des Beaux-Arts, Huybrechts prend la direction de l'orchestre pour la première et unique fois. Pour la composition de la musique, on lui propose la somme de 8000 francs, ce qui lui permettra de vivre une année.

⁴ Marie-Claude REMY, *Albert Huybrechts*, Dinant, 1999.

Grande Salle d'Orchestre du Palais des Beaux-Arts - Bruxelles
LUNDI 22 MAI 1933 A 20 HEURES 30

REPRESENTATION INTEGRALE

DE

AGAMEMNON

TRAGEDIE D'ESCHYLE
Production en vers par les Elèves de l'Institut St-Louis

MUSIQUE INEDITE DE A. HUYBRECHTS
ORCHESTRE SOUS LA DIRECTION DE L'AUTEUR

Reconstitution scénographique par juchère de la représentation du Théâtre de Dourges à Athènes en 1877, sous la direction de
M. de la Motte - Collaboration artistique de l'Institut St-Louis

AMBROSINI Directeur de l'Institut St-Louis de la Musique • **LAUMONIER** Directeur de la Grande Faculté de Musique à Louvain
Les artistes du Théâtre Royal de la Monnaie - Les professeurs des Conservatoires Royaux
sous la direction de professeurs de l'Institut St-Louis.

PRIX DES PLACES :
Parquets 1^{er} série 50 fr. - 2^e série 25 fr. - Parquets 2^e série 20 fr. - Balcons, Loges et Tribunes 15 fr. - Avant-scènes 10 fr. - Galeries de côté 5 fr.

Le théâtre est ouvert de 8 heures à 10 heures du soir.

MAISON FERNAND LAUWERYS : ORGANISATION DE CONCERTS
21, RUE DU PRELIEUX, BRUXELLES - TELEPHONE 47.22.82

affiche pour la représentation d'*Agamemnon*, Palais des Beaux-Arts, 22 mai 1933, bibliothèque royale, Section musique, Mus ms 246a VII.

En 1934, Huybrechts postule à la direction du Conservatoire de Tournai et en 1935, à celle de l'Académie de Saint-Gilles ; il adresse sans succès de multiples requêtes au monde politique, et même au roi, pour être soutenu. En 1936, il tente encore d'entrer comme modérateur à l'Institut national de radiodiffusion. En dernier recours, il expérimentera l'entrée dans la franc-maçonnerie sans accepter finalement de se plier à la procédure d'admission. De toutes ces tentatives aussi maladroites que stériles, une seule aboutira : en janvier 1938, il reçoit officiellement sa nomination au poste de chargé du cours d'harmonie au Conservatoire royal de Bruxelles (classe de Jean Absil). Mais sa mort, un mois plus tard, rend cette maigre victoire encore bien tragique. Entre-temps, sa collaboration à la grande revue américaine, *Musical America*, en tant que critique musical correspondant pour la Belgique, fut la seule activité vraiment liée au domaine

musical qui lui permit de gagner un peu d'argent entre 1934 et 1938. Au fil des onze articles qu'il a signés⁵, on découvre sa grande connaissance du répertoire, mais aussi quelques éclats outrés dénotant une intransigeance ou un manque de diplomatie qui, en plus de lui faire des ennemis, auront inévitablement freiné son intégration dans le milieu professionnel bruxellois. Ainsi lorsqu'il traite Francis de Bourguignon⁶ de « compositeur amateur aussi prétentieux que maladroit »⁷, s'ensuit une querelle épistolaire débordante dans laquelle il dévoile autant son mépris des conventions qu'une incapacité à préserver sa place sur l'échiquier social et professionnel.

En tant que critique musical, il fait aussi part à plusieurs reprises de son regret de ne voir qu'une très faible place accordée à la musique contemporaine et a fortiori à la musique belge contemporaine dans la vie musicale bruxelloise. C'est dans cet esprit qu'il rejoindra le groupe *La Sirène* formé par Jean Absil, Raymond Chevreuille, Charles Hens, Marcel Poot, Fernand Quinet, Maurice Shoemaker, André Souris et Jef Van Durne et placé sous le patronage de personnalités aussi éminentes que Roussel, Honegger, de Falla, Bartók, Malipiero et Prokofiev. Le but de l'association était de favoriser l'exécution d'œuvres contemporaines, belges et étrangères, en Belgique et de soutenir la diffusion de la musique belge à l'étranger. Malgré quelques réalisations très réussies qui lui permettront de voir ses œuvres exécutées en Belgique, mais aussi en France et en Tchécoslovaquie, Huybrechts se sent mal à l'aise et désarmé face à ses collègues que la timidité lui impose de considérer comme des rivaux. C'est sans doute la raison pour laquelle, en mai 1937, pour un simple oubli concernant une note qui devait paraître sur ses œuvres dans le bulletin de l'association, il claqua la porte du comité pour retrouver son « splendide isolement »⁸.

⁵ Voir la liste des écrits d'Albert Huybrechts dans la bibliographie.

⁶ Francis de Bourguignon (1890-1961), pianiste, compositeur, pédagogue et critique musical belge.

⁷ Albert Huybrechts, « Music Events Numerous in Belgian Capital », *Musical America*, 10 mai 1935.

⁸ L'expression a été utilisée par Huybrechts dans la lettre qu'il rédige pour faire part de son désir d'appartenir à la franc-maçonnerie et où il déclare qu'il ne peut plus vivre dans ce « splendide isolement ». Jacques Huybrechts, *op. cit.*, p. 89.

Albert Huybrechts succombera à une crise d'urémie foudroyante ; il disparaît à l'aube du 21 février 1938.

Des quelques éléments biographiques esquissent la situation du compositeur, sans donner tous les détails d'une vie aux antipodes de celle de ses collègues pour lesquels le musicologue a plutôt l'habitude de considérer successivement le compositeur, l'interprète et le pédagogue. Ici, chez Huybrechts, pas de tournées, pas d'élèves, pas de contacts importants à mettre en lumière. La vie d'Huybrechts n'a jamais été ancrée dans la sphère publique et les détails de sa vie privée n'éclairent que très hypothétiquement son œuvre. Le témoignage que son frère nous livre sur les aspects sociologiques – le mode de vie familial –, et psychologiques – la vie intérieure du compositeur – apportent davantage de précisions sur les détails ponctuels de sa biographie. Jacques Huybrechts a ainsi préparé une documentation très complète rassemblée dans une dizaine d'épais dossiers déposés à la Bibliothèque royale de Bruxelles. Ces dossiers contiennent autant de photographies que de lettres, des pages d'agendas, des relevés de compte ou encore des cahiers de devoirs d'harmonie. Toute cette documentation témoigne de l'immense souci de fidélité de Jacques Huybrechts à son frère. On la retrouve encore au fil des pages de sa biographie, truffée de souvenirs personnels qu'il livre avec cette conscience aiguë de l'importance de la transmission exacte des faits⁹. Son travail de mémoire est en effet d'autant plus rare qu'il ne flirte pas avec l'agiographie, mais s'attache au réalisme, fût-ce par le prisme de l'amour fraternel, et aux aléas d'une vie singulière sinon étrange.

Musicien précoce, mais socialement démuné, Albert Huybrechts a vécu à la marge du monde. Cette misère et cette mort prématurée à l'âge de 39 ans l'ont empêché de donner toute sa mesure et laissent continuellement planer sur son œuvre – inachevée – un voile de mystère et un goût d'injustice qui la rend particulièrement difficile à cerner froidement. C'est peut-être la raison pour laquelle l'étude d'envergure qui lui revient incontestablement n'a pas encore vu le jour, alors que son talent a été reconnu très tôt, récompensé par les prix internationaux les plus prestigieux, et qu'il est apprécié aujourd'hui encore tant des musiciens que des musicologues. Peut-être ce sentiment d'injustice, de destin tragique, qui

Jacques Huybrechts, *Albert Huybrechts, musicien prévenu de musique. Un dossier à instruire*, tapuscrit photocopié, inédit, [1982].

entoure la figure du compositeur doit-il être dissous pour mettre entre parenthèses les détails si particuliers de sa vie, et au contraire s'attarder aujourd'hui davantage sur les ressources de sa production. Les histoires de la musique en Belgique n'ont jamais oublié Albert Huybrechts. L'estime qu'on lui accorde amène souvent à le présenter, et non à tort, comme un des plus grands compositeurs belges du XX^e siècle. Robert Wangermée l'a très tôt placé au premier rang de la musique moderne en Belgique « pour la cohérence de sa personnalité et pour l'authenticité de son message »¹⁰. Tous ceux qui ont écrit au sujet d'Huybrechts lui ont reconnu un talent exceptionnel. Ce qui laisse sans voix, c'est le fait que cet homme à ce point isolé du monde ait été un compositeur si bien imprégné des tendances les plus neuves de son art.

UNE « EXACTE CONSCIENCE HISTORIQUE »

L'inquiétude et la mélancolie qui transpercent la vie comme les œuvres d'Huybrechts, et que l'on est tenté de rapprocher des titres mêmes de ses compositions (*Chant d'angoisse*, *Chant funèbre*), sa mort prématurée aussi accréditant la légende d'un artiste malade depuis toujours, semblent référer constamment à cet univers sombre du désespéré. Tout invite à l'image de l'artiste maudit, perçu comme menaçant pour ses pairs, souffrant de l'exclusion et de l'incompréhension. Si la situation sociologique d'Huybrechts livre un récit proche d'un romantisme exacerbé, son travail de compositeur ne s'apparente nullement à cette esthétique du sentiment. La musique d'Huybrechts n'a en effet rien du lyrisme romantique, ni du romantisme tardif, mais fait état d'une recherche en phase avec les préoccupations contemporaines d'ordre, de clarté et d'innovation. Dans un article de 1978, Pierre Froidebise écrit : « [Huybrechts] est peut-être le seul musicien de chez nous dont [...] l'activité créatrice témoigne d'une exacte 'conscience historique' du langage musical »¹¹. Il est probablement un des rares compositeurs belges de l'entre-deux-guerres, avec Souris dans une voie musicale différente, à

¹⁰ Robert Wangermée, *La musique belge contemporaine*, Bruxelles, La Renaissance du livre, s.d. [1959], p. 131.

¹¹ Pierre Froidebise, « La sonate pour violon et piano d'Albert Huybrechts », *Bulletin de la Société liégeoise de musicologie*, tome 20, 1978, p. 5.

ne pas transiger avec l'esthétique, mais à s'inscrire résolument du côté de l'avant-garde.

Durant les années vingt et trente, l'école belge est très largement dépendante de l'esthétique postfranckiste. La « musique moderne », les remises en cause qu'elle implique au lendemain de la Première Guerre n'ont pas touché les professeurs de composition qui, à travers l'enseignement mécanisé des conservatoires, prohibaient encore les audaces wagnériennes. A Bruxelles, en ce début de siècle, le modèle dominant reste celui de la *Schola Cantorum* de Vincent D'Indy qui diffuse, depuis Paris, l'idée d'un progrès artistique par l'élévation morale, le culte de la musique pure, la pratique d'un art parfait édifié par l'usage des formes héritées des classiques, combinés avec cet idéal jamais remis en question de la nécessité de mettre sa pratique au service de l'expression des sentiments. C'est dans ce contexte que, jusqu'au début des années vingt, Huybrechts a vénéré César Franck comme le maître par excellence. Cependant, là où la plupart ont subi l'influence de Franck dans les domaines du style, de la texture et du vocabulaire, Huybrechts a quant à lui hérité davantage du formalisme, du souci de la discipline et de la perfection dans le discours. C'est aussi probablement l'image iconique du compositeur qui le fascinait : une vie de paix recueillie, de méditation inspirée, d'ascèse ; une vie dont il rêvait pour lui-même. En somme, « Il n'était pas franckiste ; il aurait seulement voulu être ce qu'il imaginait que Franck avait été »¹².

Dès la fin de ses études au Conservatoire de Bruxelles, il avait choisi de se dégager du dogme franckiste que ses professeurs lui avaient inculqué pour s'intéresser à ces compositeurs qui étaient encore le secret des initiés¹³. A partir de 1919, et au scandale de ses professeurs, il s'intéresse à Debussy et étudie sur partition *Pelléas et Mélisande* et ses mélodies, tout Duparc, la *Sonatine* de Ravel. Dans les années qui suivent, il se passionne

¹² Jacques Huybrechts, *op. cit.*, p. 48.

¹³ En 1920, son ami Robert Gillard lui écrit : « Et toi vieux et ton travail [?]. J'espère que tu accouches à tout casser. C'est si bon de se sentir jeune et de pouvoir jeter aux autres toute sa force, toute sa foi en une vie si belle. Qu'importe les Dubois, les « outs belges » et autres vieillards caco-chyme[s]. Tu es toi. Ton travail t'a donné la technique nécessaire au libre écoulement de ton inspiration et ton esprit s'est penché sur la vie pour en rendre la beauté. Au diable les vieux, les jeunes montent ». Lettre de Robert [Gillard] à Albert Huybrechts, 30 mai 1920, B-Br, Fonds Huybrechts, Ms Mus 246.

pour le *Quatuor à cordes*, la *Sonate pour violon et piano*, le *Prélude à l'après midi d'un faune*, *La mer* et *Iberia* de Debussy, le *Quatuor à cordes* et *Ma mère l'oye* de Ravel. L'impressionnisme imprègne toute son œuvre de jeunesse jusqu'à ce que la musique moderne lui soit révélée.

A l'époque, la seule personnalité qui semble vraiment au courant des tendances de l'art musical moderne et qui cherche à les diffuser en Belgique, c'est Paul Collaer (1891-1989). Dès avant 1914, ce dernier comprend les avancées du debussysme et s'intéresse à Scriabine, Kodaly, Bartók et Stravinski. Il va prendre la tête du mouvement d'avant-garde à Bruxelles. En créant les concerts Pro Arte en 1922, il fait de la capitale un centre très actif de diffusion de la musique contemporaine. Malheureusement, ces concerts exceptionnels et cette quête des plus belles pages de l'art vivant n'ont eu, semble-t-il, qu'une influence très éphémère sur les compositeurs belges. À l'exception d'Huybrechts cependant, pour qui Collaer était « l'homme qui savait ». Entre vingt et trente ans, le jeune compositeur a découvert aux Pro Arte la musique de chambre de Stravinski, toute la jeune école française, de Satie à Poulenc en passant par Milhaud, Roussel, Honegger. Par ailleurs, Hindemith, Schoenberg, Berg, Bartók étaient loin de lui être inconnus, tant par les concerts que par sa fréquentation assidue des bibliothèques et des librairies musicales. Huybrechts est aussi toujours au courant des débats esthétiques qui animent les pages de *Comœdia* et de la *Revue musicale* de Paris. Très vite, il comprend l'impact du *Pierrot lunaire* de Schoenberg, et du *Sacre du printemps* de Stravinski qu'il entend pour la première fois en 1923. Selon son frère, des compositeurs qu'il découvre aux concerts Pro Arte, il affectionne particulièrement Ernest Bloch, Arthur Honegger, Alban Berg et Bela Bartók.

La période créatrice d'Albert Huybrechts, située entre 1918 et 1936, s'enracine dans cette pleine effervescence de l'évolution des langages musicaux des années vingt ; après la mort de Debussy, dans les années néoclassiques de Stravinski, dans la polytonalité de Milhaud, dans la période atonale de Schoenberg. Non seulement Huybrechts était à l'écoute des plus fines spéculations esthétiques de son temps mais sa culture musicale était aussi immense. Les critiques consacrées à la vie des concerts en Belgique qu'il a rédigées pour le grand magazine américain *Musical America* révèlent tant une forte attention portée à la vie musicale

de son pays qu'une familiarité indéniable avec les grandes œuvres contemporaines du répertoire.

Les premières mélodies *Les roses de Saadi* (1919), *C'était un soir de féerie* (1920), *Chant d'automne* (1920) se distinguent par un souci de délicatesse et d'élégance qui prend Ravel pour modèle et illustrent déjà cette pointe d'expressionnisme héritée de Duparc. Les premières œuvres d'envergure, parfois un peu crispées, semblent placées sous la toute-puissance de Debussy que l'on retrouve dans le *Poème féerique* de 1923, où l'orchestre respendit d'un hédonisme impressionniste, et dans le *David, poème biblique* de la même année.

Les deux œuvres qui suivent, le premier *Quatuor à cordes* de 1924 et la *Sonate pour violon et piano* de 1925, annoncent une proximité avec le néo-classicisme qu'il entretiendra encore dans le second *Quatuor à cordes* de 1927, la *Sérénade* pour orchestre de 1929 et la *Sonatine* pour violon et piano de 1929. Si du point de vue du langage et de l'écriture on ne peut nier ici l'influence des Français et en particulier de Debussy, on entend déjà, en particulier dans la sonate, l'écho d'une fascination flagrante pour Bartók : la recherche d'un caractère populaire, les successions d'accords, l'écriture essentiellement verticale, l'alternance de rythmes binaires et ternaires, ou encore l'usage des rythmes trochées, dactyles, amphibraves. S'il est encore proche d'un sentiment tonal, somme toute habilement dissimulé par la manipulation des tierces, Huybrechts a déjà absorbé consciemment les apports de la polytonalité. Dans une note explicative qu'il donne lui-même de son second *Quatuor à cordes* (1927), Huybrechts réfère précisément à un « bi-tonalisme harmonique constant »¹⁴. La *Suite* pour instruments à vent et piano et la *Sérénade* rencontrent parfaitement l'idéal néoclassique. L'affranchissement de tout poids subjectif, l'intégration des gestes stylistiques de la musique en plein air et de la danse populaire du XVIII^e siècle dans un plan harmonique très élargi et l'usage dramatique des cuivres (porté à son sommet en 1931 dans le *Divertissement* pour cuivres et batterie) sont au nombre des moyens qu'il mit en œuvre. Il faut aussi évoquer son grand talent

¹⁴ A. Huybrechts, Note biographique pour le programme du Huitième Festival de la Société Internationale de Musique Contemporaine, Liège, septembre 1930, p. 40.

d'orchestrateur. Ses instrumentations habiles et nettes ne dissimulent jamais de maladresses¹⁵.

A partir de 1930, Huybrechts dépasse complètement toute évocation de l'harmonie et des fonctions tonales. Le *Choral pour orgue* de 1930 annonce une production davantage animée par l'orientation expressionniste que l'on retrouve dans le *Divertissement* pour cuivres et batterie de 1931, le *Chant d'angoisse* de 1930 ou encore le *Concertino pour violoncelle et orchestre* composé en 1932 immédiatement après l'audition de *Wozzeck* de Berg à la Monnaie. De cette œuvre, ce n'est pas tant la tristesse ou la qualité dramatique de la musique qu'il retient, mais plutôt une forme « d'aridité » et de « dureté » comme on peut le lire dans sa critique de *Lulu* en 1935¹⁶.

C'est ce progressif refus du lyrisme que l'on trouve dans les œuvres pour orchestre du tournant des années 1930, dont la *Sérénade en trois mouvements* de 1929 et le *Chant d'angoisse* de 1930 laissent aussi entrevoir quelques évolutions méthodologiques dans le travail compositionnel. Dans la nouvelle perspective expressionniste qu'il se donne, et dans le *Chant d'angoisse* en particulier, Huybrechts ne part plus d'un « thème », au sens classique d'une ligne mélodique, mais d'une cellule, un motif plus bref, qui au contraire de la mélodie, se révèle entièrement neutre hors de son contexte. A partir de cette cellule, le compositeur ne se livre pas à un 'développement' traditionnel, soit à une sorte de croissance organique, mais il lui confie plutôt de légères transformations progressives à chaque répétition, initialement imperceptibles. On remarque une combinaison d'éléments au sein de la répétition ; le compositeur garde par exemple un motif rythmique 'en évolution' tout en opérant un changement de détail dans l'orchestration puis dans l'harmonie. Un autre aspect, illustrant cette volonté du compositeur de renoncer au 'développement' tra-

¹⁵ En 1932, le compositeur français Florent Schmitt loue cette qualité au moment de la création du *Chant funèbre* : « un chant funèbre pour violoncelle de Albert Huybrechts ; ce jeune musicien belge a du talent. Son orchestre possède cette légèreté, voire cette fluidité favorable à la libre expansion d'un instrument craintif entre tous ». Florent Schmitt, « Les concerts », *Le Temps*, 9 avril 1932.

¹⁶ A. Huybrechts, « Music Events Numerous in Belgian Capital », *Musical America*, 10 mai 1935, p. 12. Il rend compte ici de la première audition à Bruxelles de fragments de *Lulu* au concert de la Société philharmonique du 1^{er} mai 1935, sous la direction de Kleiber.

ditionnel, concerne la juxtaposition des sections. Huybrechts construit davantage la forme à partir de sections relativement courtes, tels des blocs sonores collés l'un à l'autre sans transition. Il peut s'agir ici d'une influence de Stravinski et du *Sacre du printemps*, dont il retient les constructions élémentaires, comme on le voit également dans les changements de mesure parfois très serrés. Ces stratégies d'écriture bien conscientes des questions esthétiques du moment, combinées à un recours habile à la polytonalité, à un talent de fin rythmicien, à une maîtrise de l'orchestration, mènent inexorablement à un *sens du temps* assez rare chez ses contemporains. Si l'on considère cette intuition si particulière de la durée, affranchie des réflexes de dynamisme ou de sons longs liés à un lyrisme un peu poussiéreux, le seul compositeur avec lequel la comparaison se révèle pertinente est sans doute Olivier Messiaen¹⁷.

Si Albert Huybrechts fait preuve d'une conscience aiguë des problèmes d'esthétique musicale de son temps, ses choix littéraires semblent encore très attachés à l'héritage de l'univers symboliste. La présence de la littérature chez Huybrechts se retrouve non seulement dans les poèmes mis en musique par le compositeur, mais aussi dans les œuvres instrumentales inspirées par un auteur ou une œuvre littéraire.

Dès 1921, il tire un texte du *Jean-Christophe* de Romain Rolland pour en faire l'argument de son premier essai symphonique, *David*, et rêve d'écrire le tableau musical du héros, musicien, qui doit lutter contre la médiocrité du monde. Chez Huybrechts, le désir d'identification aux personnages des textes qu'il met en musique est très fort pendant toutes les années 1920.

Sans doute le compositeur se rêvait-il aussi un peu poète comme lorsqu'il prend la plume pour écrire lui-même l'argument du *Poème féerique* en 1923 : « Un jardin solitaire, par un bel et calme après-midi d'été. Dans un rayon de soleil, les insectes, ivres de lumière, dansent... ». En 1930, à l'époque du *Chant d'angoisse*, c'est Léon Bloy qui stimule son travail et qui répond manifestement parfaitement à ses intentions. L'épigraphe sensée éclairer l'auditeur sur l'idée de l'œuvre est tirée des premières lignes de la

¹⁷ Philippe Dewonck, « Les compositeurs d'entre les deux guerres », in Robert Wangermée et Philippe Mercier (dirs), *La musique en Wallonie et à Bruxelles*, tome 2, 1982, p. 404.

page extraordinaire qui termine *Le Mendiant ingrat*¹⁸ : « Il faut qu'il tombe, le misérable ! / Rien ne le sauverait, car Dieu lui-même veut qu'il tombe. / Vainement, il a essayé de se cramponner aux cieux. / Les frissonnantes étoiles se sont reculées ».

Chez Bloy, ce n'est pas le discours catholique qui a séduit Huybrechts, mais plutôt l'amertume d'un contemplatif qu'il était aussi, de même que l'expression de la douleur au cœur de son œuvre. Avec Bloy, Huybrechts a longtemps partagé une admiration pour Baudelaire dont il a mis en musique trois extraits des *Fleurs du mal* : *Chant d'automne*, *Si par une nuit lourde, Je n'ai pas oublié*, et deux mélodies inédites pour lesquelles il a prévu deux nouveaux titres, respectivement *Ressouvenance* et *Sépulture d'un poète maudit*. Comme chez Baudelaire, on trouve chez le compositeur cette impossibilité de faire la part des choses entre l'œuvre et la vie, chacune étant le souffre-douleur de l'autre, à la fois victime et bourreau, inséparables et incompatibles.

Avec une sûreté de choix extraordinaire, Huybrechts a également eu recours à la poésie de Marceline Desbordes-Valmore, de Tristan Corbière, de Francis Jammes, le « Douanier Rousseau de la poésie » et de Francis Vielé-Griffin, proche de Mallarmé et dont la réputation était établie parmi les symbolistes. Chez eux, il a trouvé la tonalité macabre et fantastique qu'il a aussi tirée de la première période de Emile Verhaeren, de cette poésie mélancolique souvent hantée par le désespoir voire le spectre de la folie.

Le sens littéraire d'Huybrechts se reflète bien dans sa petite bibliothèque d'une trentaine de volumes où l'on retrouve Baudelaire, Rimbaud, Mallarmé, Musset, Flaubert, Stendhal, mais aussi Cervantès, Shakespeare ou Dostoïevski. Parmi les contemporains, il lit Anatole France, Romain Rolland et Jules Laforgue. Mais il faut surtout insister sur la fascination du compositeur pour Edgar Allan Poe. L'univers fantastique, parfois macabre de Poe est peut-être bien davantage une clef de l'esthétique d'Huybrechts que la mélancolie souvent évoquée. Il a mis quelques-uns de ses poèmes en musique, dans la traduction de Mallarmé, en 1928 : *Eldorado*, *Je ne prends point garde*, et *A la rivière*. De plus, son ami, l'auteur et critique Joseph Weterings, nous apprend que le compositeur a long-

¹⁸ Léon Bloy, *Le mendiant ingrat* : (*Journal de l'auteur 1892-1895*), Bruxelles, Deman, 1898, p. 436.

emps caressé le rêve d'écrire un opéra d'après une des fameuses *Histoires extraordinaires* de Poe : « Albert Huybrechts rêvait d'écrire un opéra sur *la chute de la maison Usher* d'Edgar Poe. Sa musique aurait pu rendre merveilleusement l'hallucinante atmosphère qui entoure la vieille demeure où Roderick Usher vit en proie aux plus étranges sensations nerveuses. Hélas, la mort vint brutalement briser ce grand rêve »¹⁹. L'idée de transposer l'ambiance si particulière de ce conte de Poe est à ce point géniale qu'on se demande si Huybrechts avait eu connaissance de l'opéra inachevé de Debussy sur le même thème, et s'il avait peut-être ainsi nourri l'idée de réaliser ce que le génie français n'avait pas accompli ou bien s'il agit d'une pure coïncidence. Peut-être avait-il été séduit par le film muet éponyme de Jean Epstein qui avait fait grand bruit lors de sa sortie en 1928 ? En dernier lieu, son attachement à Poe se retrouve encore sur les pages de titre de chaque partie de son second *Quatuor à cordes* de 1927, une des œuvres les plus appréciées et les plus souvent jouées. En effet sur la page de titre de la partie du premier violon, on trouve la mention « Hop-Frog »²⁰. Cette « grenouille sautillante » est à nouveau empruntée au titre d'une des *Nouvelles histoires extraordinaires* de Poe. C'est l'histoire d'un fou du roi, humilié en permanence, qui va se venger en trouvant un stratagème pour faire brûler vif son maître au cours d'une mascarade. Une histoire de rejet, d'humiliation et de vengeance... Peut-être les musiciens porteront-ils désormais un regard neuf sur le quatuor à cordes en lumière de cette information. Huybrechts trouve chez Poe cette ambiance si particulière, parfois tragi-comique, que l'on peut aussi rapprocher de certaines toiles de James Ensor.

Plusieurs reprises, on trouve dans les archives des bribes de lettres illustrant le désir d'Huybrechts de collaborer avec un auteur contemporain pour une œuvre vocale ou un ballet. Ainsi le compositeur avait-il demandé un livret d'oratorio ou de cantate au chanoine de Croÿ qui laissa l'affaire sans suite²¹. Sa collaboration avec Joseph Weterings, le même qui

Joseph Weterings, « En souvenir d'Albert Huybrechts », *Cassandra*, 16 juillet 1938. J. Weterings (1904-1967) a été le librettiste de plusieurs compositeurs belges mais aussi d'Albert Roussel et d'Henri Sauguet.

Compte tenu de l'emplacement de la mention dans le coin supérieur droit, il est probable que le compositeur avait adopté ces mots comme pseudonyme pour une éventuelle soumission de l'œuvre à un concours.

Jacques Huybrechts, *op. cit.*, p. 149.

nous informe du projet de l'opéra sur la nouvelle de Poe, semble être allée un peu plus loin. En août 1936, Weterings fait part à Huybrechts de ses idées 'radiophoniques' pour le projet intitulé « Incantation » : « verriez-vous un inconvénient à introduire un personnage chantant invisible, dont la voix serait transmise par haut parleur, afin de lui donner un caractère étrange et irréel. De plus le renforcement par radio peut donner des effets étonnants »²². Dans une carte postale datée du 1^{er} février 1937, le librettiste présumé écrit aussi à Huybrechts : « Je pense commencer à travailler à notre ballet d'ici une quinzaine de jours et le terminer avant la fin de ce mois »²³. La correspondance n'en laisse plus aucune trace par la suite.

Dans l'histoire de la musique belge, si Huybrechts fait figure d'exception, il fait néanmoins partie d'une génération qui enfonce ses racines dans le XIX^e siècle tout en étant contemporaine des phénomènes artistiques de la plus criante modernité. En ce sens, il aurait pu être le chef de file de cette génération qui, en Belgique, cherchait très obscurément sa voie entre la rupture et la nostalgie.

INTRODUCTION AU CATALOGUE

A l'heure actuelle, la situation des archives Huybrechts présente une certaine disparité qui complique l'accès aux sources et qui freine inévitablement l'intérêt pour la production du compositeur. En effet, à côté de l'important fonds de documents relatifs à la vie de l'artiste, conservé à la Bibliothèque royale de Bruxelles, le fonds strictement musical est davantage divisé. Si la Bibliothèque royale conserve une collection de manuscrits autographes, la grande majorité d'entre eux se trouvent à la Library of Congress de Washington. Cette division a rendu quelque peu difficile non seulement la consultation des manuscrits, mais aussi l'appréhension globale du matériel laissé par le compositeur. L'objectif du présent volume est précisément de proposer un catalogue exhaustif des œuvres en mettant l'accent sur les sources disponibles tant

²² Carte de Weterings à Huybrechts, 10 août 1936. B-Br, Fonds Huybrechts, Ms 246 III.

²³ Carte de Weterings à Huybrechts, 1^{er} février 1937. B-Br, Fonds Huybrechts, Ms 246 III.

aux Etats-Unis qu'en Belgique et en décrivant systématiquement les esquisses, brouillons et partitions autographes disponibles. Le catalogue est généralement l'outil qui permet d'avoir un accès simplifié à l'ensemble du corpus, de poser un regard beaucoup plus précis sur les œuvres mais aussi d'envisager des analyses pointues sur les méthodes de travail et les procédés du compositeur. Gageons qu'il s'agit ici du premier geste qui donnera l'impulsion nécessaire pour redécouvrir l'œuvre d'Albert Huybrechts et pour en révéler toute la mesure. Il était généralement admis que l'œuvre d'Albert Huybrechts comptait trente-deux numéros d'opus, le catalogue en présente ici plus de cinquante.

La présence de manuscrits d'Huybrechts Outre-Atlantique s'explique par le fait que l'institution américaine a été une des seules à reconnaître officiellement le talent du compositeur dans les années vingt et que de ce fait, la famille n'a pas hésité à lui confier l'acquisition de ce fonds lorsque la demande lui fut faite en 1970. Avant cette date, la bibliothèque du Congrès possédait déjà deux manuscrits du compositeur, celui de la *Sonate* de 1925 et celui de la pièce pour voix et orchestre *Eldorado* de 1928. La première revenait de droit à l'institution puisqu'elle était l'objet du concours pour le Prix Coolidge organisé par ses soins et dont Huybrechts avait été le premier lauréat. La présence d'*Eldorado* à Washington avant 1970 résulte du don qu'en fit Elisabeth Sprague Coolidge, dédicataire de l'œuvre, qui l'avait elle-même reçue directement du compositeur. Il faut dès lors voir dans la requête de 1970 de la fameuse bibliothèque un souci de constituer une collection Huybrechts complète et uniforme. D'autre part, le renom de la revue *Musical America* à laquelle le compositeur avait associé son nom dans les années trente a sans doute contribué à sa réputation aux Etats-Unis. La présence des manuscrits à Washington aujourd'hui nous rappelle autant l'épisode américain de la carrière d'Huybrechts, cette fulgurante reconnaissance internationale, que la gratitude de la famille pour laquelle ce seul bref moment de gloire avait rendu justice au mérite sinon au génie.

A la fin des années 1980, la famille était encore en possession d'une série de documents, dont une grande partie de manuscrits autographes qui avaient parfois été copiés deux fois par le compositeur. Elle fit don de l'ensemble à la Bibliothèque royale de Belgique. Les manuscrits autographes, jugés jusqu'ici négligeables parce que considérés comme inachevés ou comme œuvres de jeunesse, constituent la partie la plus intéressante

de cette collection. La nécessité d'en dresser un catalogue s'impose de toute évidence puisque le recensement systématique des nombreux manuscrits d'Huybrechts n'avait jamais été entrepris.

Si les diverses listes de compositions établies jusqu'ici rendent mal l'ampleur de l'activité créatrice d'Huybrechts tant elles négligent une part importante de ses premières œuvres de même que quelques partitions laissées à l'état de brouillon, il est vrai que le soin et le souci du détail du compositeur sont tels que l'on peut penser que les œuvres abouties étaient toujours recopiées pour être prêtes pour l'exécution. Son frère insiste d'ailleurs à ce sujet : « il composait toujours au piano, posément, mesure après mesure, presque sans rature et en avançant avec une régularité qui lui permettait de dire 'Tel jour, j'aurai fini'. Il était très rare qu'il fut arrêté, ne fut-ce qu'un seul jour, par une difficulté. De toute façon, il allait toujours jusqu'au bout, même si l'ouvrage lui semblait mal venu. Il n'y a pratiquement pas d'œuvre inachevée ou abandonnée. Ceci provient du fait qu'il mûrissait longtemps ses œuvres avant de les écrire. A ce stade là, beaucoup ont traîné pendant des années, ou n'ont pas été écrites. C'était donc un méthodique, n'attendant rien du hasard et n'élevant guère les yeux au ciel pour y chercher le secours des muses. Il n'a jamais rien attendu de l'imprévu et de la surprise. [...] Après la dernière mesure, une date et c'est tout. C'est parfait ou c'est raté »²⁴.

Huybrechts était certainement très déterminé quant aux partitions qu'il estimait dignes d'être créées ou non. C'est peut-être la raison pour laquelle il a ajouté la mention « composition de prime jeunesse » sur une dizaine de manuscrits datant d'avant 1920. Si cette série de pièces de jeunesse ne constitue probablement pas la part la plus réussie de sa production, elle n'en constitue pas moins un corpus qui prend désormais tout son sens pour une appréhension globale de son travail de même qu'elle devient indispensable pour une étude de l'évolution stylistique.

Au fil de ces mélodies composées à la fin de l'adolescence, on découvre un style qui se forge en plus des préoccupations sentimentales du moment, des choix de textes, de ce besoin de donner une voix à sa vie intérieure. Ces partitions parfois annotées de quelques remarques professorales contiennent ce désir de s'exprimer si indissociable de

²⁴ Jacques Huybrechts, *op. cit.*, p. 104.

l'émergence du talent. La *Mélodie* (sans paroles) de 1916, *Chanson* et *Eglogue* de 1918, sur des textes de Victor Hugo, *Ressouvenance* et *Sépulture d'un poète maudit* de 1920, sur des textes de Baudelaire, sont les premiers essais d'un jeune compositeur déterminé. D'autres partitions, jamais exhumées, nous éclairent sur quelques fils rouges de sa production : cette fascination pour le violoncelle déjà présente dans un *Nocturne* de 1918 ou cet intérêt inextinguible pour le quatuor à cordes qu'il met à l'épreuve la même année avec une œuvre en trois mouvements intitulée *Solitude, Souvenir et Finale*. Après 1920, on trouve encore quelques partitions inédites dont un *Quatuor* à cordes en deux mouvements (Prélude et Double fugue) composé sous le pseudonyme d'Aesope ou encore des œuvres inachevées. Toutes ces partitions oubliées trouvent aujourd'hui leur place et leur juste valeur dans le projet d'un bilan exhaustif de la production du compositeur. C'est avant tout l'œuvre dans sa totalité qu'il fallait exhumer. De nombreuses pages mériteraient d'être mises en valeur et il n'est d'ailleurs pas impensable de donner vie à toute l'œuvre d'Huybrechts.

Conçu avant tout comme un outil de référence, le catalogue apporte les données essentielles pour permettre au musicologue de situer les sources, au musicien d'orienter son approche de la production du compositeur ou au mélomane de compléter son écoute. Etant donné qu'il n'existe pas de méthode-type, ni de grille préétablie qu'il suffirait de greffer sur l'œuvre d'un musicien pour la mettre en ordre et la présenter de façon claire et cohérente, c'est en regard de la nature du matériau qu'une solution s'impose. Pour l'œuvre d'Huybrechts, un classement par numéros d'opus ou par ordre chronologique n'avait pas de sens ; en effet, le compositeur n'a jamais numéroté ses œuvres et ne s'est pas vraiment soucié d'en établir un inventaire. C'est le classement par genre qui a dès lors été adopté. Chaque œuvre est décrite selon une série de critères : titre, mouvements, effectif, date de composition, durée, incipit musical, auteur du texte pour la musique vocale, dédicace, description des sources manuscrites, éditions et enfin, date et interprètes de la création.

La date de composition correspond toujours à la date indiquée par l'auteur sur le manuscrit, ce qu'il ne manquait jamais de faire une fois l'œuvre mise au net. Pour ne pas faire de calcul hasardeux, la durée n'a pu être établie que lorsque l'œuvre a été enregistrée. L'incipit musical

reprend les premières mesures ou la première entrée soliste pour présenter une idée suffisamment significative.

On trouvera ici mention de tous les manuscrits, autographes et copies. Dans ce cadre, nous avons adopté une description systématique de tous les manuscrits subsistants en suivant les étapes généralement suivies par le compositeur : esquisses (elles subsistent souvent par bribes, c'est le premier jet du compositeur), brouillon de composition (c'est une première mise au net souvent chargée de ratures et de corrections) et la partition autographe qui est la mise au net définitive à l'encre. Après le lieu de conservation, la description mentionne successivement le médium d'écriture (crayon ou encre), le nombre de pages, le format et la datation précise donnée par le compositeur.

Le catalogue fait également mention des éditions disponibles. Bien que trois partitions seulement aient été éditées sous le regard du compositeur, la grande entreprise d'édition n'a été entamée qu'à la fin des années cinquante par le tout jeune Centre belge de documentation musicale (CeBeDeM).

Les informations concernant la création des œuvres ne retiennent que celles qu'il a entendues de son vivant et elles ne sont pas si nombreuses. Beaucoup sont restées muettes pour lui et les dates des créations après son décès demeurent très incertaines.

La discographie se trouve en fin de volume. Sur le plan des enregistrements, on ne peut pas dire que les musiciens, essentiellement les chambristes, ont boudé ce répertoire de sorte que la discographie d'Huybrechts s'est relativement bien enrichie au cours de la seconde moitié du XX^e siècle. Cependant, l'isolement n'est pas résolu pour autant : ce sont bien souvent les mêmes œuvres au programme des disques ou des concerts qui laissent une petite place à Huybrechts. Elles ne dépassent jamais non plus les frontières. En plus des enregistrements commerciaux, nous fournissons aussi ici les références des archives sonores de la RTB qui contiennent quelques enregistrements de concerts radiophoniques.



Albert Huybrechts en 1933, Archives de la famille Huybrechts.

CATALOGUE THEMATIQUE

APERÇU CHRONOLOGIQUE

Année	N°	Titre
Novembre 1916	46	<i>Mélodie</i>
Septembre 1917	4	<i>Méditation pour cor anglais et piano</i>
Décembre 1917	47	<i>Rêverie</i>
Février 1918	5	<i>Un songe pour violon et piano</i>
Mars 1918	30	<i>Chanson</i>
Mai 1918	31	<i>Eglogue</i>
Juin 1918	6	<i>Esquisse pour violon et piano</i>
Octobre 1918	7	<i>Nocturne pour violoncelle et piano</i>
Novembre 1918 – Janvier 1919	12	<i>Quatuor (essai)</i>
Juin 1919	32	<i>Les roses de Saadi</i>
Juin 1920	33	<i>C'était un soir de fêtes</i>
Juillet 1920	34	<i>Ressouvenance</i>
Octobre 1920	35	<i>Sépulture d'un poète maudit</i>
Octobre 1920	36	<i>Chant d'automne</i>
Janvier 1922	1	<i>Deux pièces dans le style ancien pour piano</i>
Septembre 1922 – Mars 1923	22	<i>Poème féerique</i>
Mai 1923	23	<i>David. Poème biblique pour orchestre</i>
Automne 1923	42	<i>Deux poèmes d'Emile Verhaeren</i>
Juillet 1924	13	<i>Quatuor à cordes n°1</i>
1925	8	<i>Sonate pour violon et piano</i>
Janvier 1925	48	<i>Deux pièces pour piano</i>
Février 1925	49	<i>Suite pour piano</i>
Février-Mars 1925	50	<i>L'annonciateur du printemps</i>
Mars 1926	9	<i>Chant funèbre pour violoncelle et piano</i>

Août 1926	24	<i>Chant funèbre pour violoncelle et orchestre</i>
Juillet-Novembre 1926	14	<i>Trio pour flûte, alto et piano</i>
Novembre 1926	51	<i>Gigue, Pièce montée et Pièce brève pour piano</i>
Septembre-Octobre 1926	37	<i>Horoscopes</i>
Avril 1927	16	<i>Sextuor</i>
Juin 1927	15	<i>Quatuor [Sous le pseudonyme d'Aesope]</i>
Mai-Octobre 1927	17	<i>Quatuor à cordes n°2</i>
Octobre 1927	25	<i>Nocturne pour orchestre</i>
Mars-Avril 1928	38	<i>Trois poèmes d'Edgar Poe</i>
Janvier-Mars 1929	18	<i>Suite pour instruments à vent</i>
Juillet 1929-Mars 1930	26	<i>Sérénade pour orchestre en trois mouvements</i>
Juillet 1930	27	<i>Chant d'angoisse</i>
Décembre 1930	2	<i>Choral pour orgue</i>
Août-Octobre 1931	28	<i>Divertissement pour instrument de cuivre et batterie</i>
Octobre 1931	18	<i>Gigue de la suite pour instruments à vent</i>
Août 1932	29	<i>Concertino pour violoncelle et orchestre (ou piano)</i>
1932-Janvier 1933	45	<i>Agamemnon</i>
1934	3	<i>Sicilienne pour piano</i>
Avril 1934	39	<i>Prière pour avoir une femme simple</i>
Juillet 1934	40	<i>Mirliton</i>
Août 1934	19	<i>Pastourelle pour viole de gambe ou violoncelle et piano</i>
Décembre 1934	11	<i>Sonatine flûte et alto</i>
Juillet-Septembre 1935	20	<i>Trio pour violon, alto et violoncelle</i>
Septembre 1936	21	<i>Quintette</i>
[1938]		<i>Ne me console pas</i>

ORGANISATION DU CATALOGUE

MUSIQUE INSTRUMENTALE

- 1.1. Œuvres pour instrument seul
- 1.2. Œuvres pour deux instruments
- 1.3. Œuvres pour plus de deux instruments
- 1.4. Œuvres pour orchestre

MUSIQUE VOCALE

- 2.1. Mélodies avec piano
- 2.2. Mélodies avec orchestre
- 2.3. Musique de scène

ŒUVRES INACHEVÉES

- 3.1. Esquisses
- 3.2. Projets

BREVIATIONS

Ac : Belgique, Anvers, Bibliothèque du Conservatoire

Bc : Belgique, Bruxelles, Bibliothèque du Conservatoire

Br : Belgique, Bruxelles, Bibliothèque royale

Bcbdm : Belgique, Bruxelles, Centre belge de documentation musicale

Wc : Etats-Unis, Washington, Library of Congress

I. MUSIQUE INSTRUMENTALE

I.I. Œuvres pour instrument seul

I.

Titre	<i>Deux pièces dans le style ancien</i>
Mouvements	1. Aria 2. Passepied
Effectif	Piano
Date	1922
Incipit musical	

The image displays the musical notation for the beginning of two pieces. The first system shows the start of the 'Aria' movement, featuring a treble clef with a key signature of one flat (B-flat) and a common time signature (C). The bass clef part begins with a series of eighth notes. The second system shows the start of the 'Passepied' movement, also in a treble clef with a key signature of one flat and a common time signature. The bass clef part features a more rhythmic pattern with eighth and sixteenth notes.

Manuscrit	B-Br Mus Ms 2071 IX :
	- Partition autographe, à l'encre, 7 p.
	1. Aria, 2 p., datée « le 31-I-1922 »
	2. Passepied, 4 p., datée « le 31-I-1922 »

Valérie Dufour

Édition Aria : extrait de « Deux pièces dans le style ancien » pour piano ou orgue, *L'organiste*, revue trimestrielle, union wallonne des organistes, 1994, XXVI/2, p. 116-117.
Passepied : inédit.

2.

Titre ***Choral pour orgue***
Mouvement Lent
Effectif Orgue
Date 1930
Durée 8 minutes
Approximative
Incipit musical

The musical score is written for organ. It consists of three staves: the top staff is for the right hand (Manual), the middle staff is for the left hand (Pedale), and the bottom staff is for a lower manual part. The tempo is marked 'Lent' and the dynamic is 'pp'. The music features a melodic line in the right hand and a more rhythmic accompaniment in the left hand. The key signature has one flat (B-flat).

Dédicace « à Charles Hens²⁵ »
Épigraphe « Mon Dieu, faites que le jour de ma mort soit beau et pur ». Francis Jammes

Charles Hens (1898-1967), compositeur, organiste et pédagogue. Il a étudié au Conservatoire de Bruxelles en même temps qu'Huybrechts.

- Manuscrits
- B-Br Mus Ms 2070 :
- Une page esquissée en page 4 du brouillon de composition de *Mirliton*
- US-Wc ML 96 H955 n°23 :
- Brouillon de composition, au crayon, quelques ratures, 10 p., daté « 4 décembre 1930 »
- Collection Jean Ferrard :
- Partition autographe, au crayon aniline, avec annotations de Charles Hens, 11 p., datée « décembre 1930 », ancienne collection de Charles Hens
- US-Wc ML 96 H955 n°19 :
- Partition autographe, à l'encre, 10 p., datée « décembre 1930 »
- Edition
- Création
- Bruxelles, CeBeDeM, 1957
- Bruxelles, Conservatoire, Récital d'orgue de Charles Hens, 29 avril 1931

3.

- Titre
- Sicilienne***
Hommage à Gabriel Fauré
- Mouvement
- Molto moderato
- Effectif
- Piano
- Date
- 1934

Valérie Dufour

Durée 4 minutes
Approximative
Début musical

Molto moderato

piano

p *più f*

Rit..

p *pp*

Manuscrit B-Br Mus Ms 2062 :

- Partition autographe, à l'encre, 3 p., non datée. Cachet de la « Société des auteurs, compositeurs et éditeurs de musique / 10, rue Chaptal, Paris / 29 déc. 1958-734.904 »

Édition Bruxelles, CeBeDeM, 1955
Arrangement Arrangement pour harmonie par Alain Crépin

1.2. Œuvres pour deux instruments

4.

Titre	<i>Méditation pour cor anglais et piano</i>
Mouvements	Grave et Mesto
Effectif	Cor anglais et piano
Date	1917
Manuscrits	B-Br Mus Ms 246 VIII a : <ul style="list-style-type: none">- Esquisses, au crayon, 6 p., non datées

B-Br Mus Ms 2068 :

- Partie de cor anglais autographes, à l'encre, 2 p., non datée, [verso des esquisses de *Sépulture d'un poète maudit*, voir n°35]

B-Br Mus Ms 246 VIII a :

- Partition autographe, à l'encre, avec quelques corrections autographe au crayon, mention autographe « op. 1 », 8 p., signée et datée 11-9-1917 »

Edition Inédit

5.

Titre	<i>Un songe</i>
Mouvements	Grave

Valérie Dufour

Effectif Violon et piano

Date 1918

Incipit musical

Violon (mes. 13) Lento
pp dolce con amore mp
animato poco a poco

Dédicace A mon cher ami Carlo Tordeur

Manuscrits B-Br Mus Ms 2060 :

- Partition autographe à l'encre, avec mention autographe ajoutée « Composition de prime jeunesse », 13 p., datée « Février 1918 »
- Partie autographe de violon, intitulée « Songe », avec mention autographe ajoutée « composition de prime jeunesse », 3 p., signée et datée « Février 1918 »

Edition Inédit

6.

Titre *Esquisse pour violon et piano*

Mouvements Lento e religioso

Effectif Violon et piano

Date 1918

Incipit musical



- Dédicace « A mon père »
Manuscrit B-Br Mus Ms 246 I :
- Partition autographe de la partie de violon, à l'encre, avec la mention autographe barrée « composition de prime jeunesse », 3 p., signée et datée « 20-6-1918 »
Edition La partie de piano est perdue.
Inédit

7.

- Titre **Nocturne pour violoncelle et piano**
Mouvements Lento
Effectif Violoncelle et piano
Date 1918
Manuscrits B-Br Mus Ms 2071 VIII :
- Brouillon de composition, au crayon, mention autographe ajoutée « Composition de prime jeunesse (non revu) », 12 p., daté « Bruxelles, le 19-8-1918 »
- Partie de violoncelle autographe, à l'encre, 3 p., datée « A. Huybrechts, août 1918 »
Edition Inédit

tre **Sonate pour violon et piano**
ouvements 1. Allegro Moderato
2. Lento
3. Finale (Presto)
fectif Violon et piano
ate 1925
urée 22 minutes
proximative
cipit musical

Allegro moderato (♩ = 132)
p
doux

Allegro moderato (♩ = 132)
p legato
doux

poco rit.

poco rit.

Dédicace	« A Madame Elisabeth Sprague Coolidge »
Manuscrits	B-Br Mus ms 2061 : <ul style="list-style-type: none">- Partition autographe, à l'encre, 46 p., non datée + partie de violon autographe, 12 p., non datée- Partie de violon autographe, à l'encre, 15 p., non datée- Epreuves corrigées de l'édition de 1927
	B-Bc T 67.972 : <ul style="list-style-type: none">- Fragment d'une copie autographe de la partition, à l'encre, 4 p., incomplet
	B-Ac Ms 1707 : <ul style="list-style-type: none">- Partition autographe, à l'encre, 46 p., non daté, cachet de la Sacem
Editions	<ul style="list-style-type: none">- Edition Dogilbert Schott, 1925- Bruxelles, A. Huybrechts, 1927- Bruxelles, CeBeDeM, 1955
Création	Washington, Festival de musique de chambre de la Library of Congress, Alphonse Onnou, violon et Robert Schmitz, piano, 8 octobre 1926
Remarques	Prix Elisabeth Sprague Coolidge, Washington, 1926

9.

Titre	<i>Chant funèbre</i>
Effectif	Violoncelle et piano

Valérie Dufour

Date	Mars 1926
Durée approximative	9 minutes
Dédicace	« A Marcel Louon »
Manuscrits	US-Wc ML 96 H 955 n°7 : - Brouillon de composition, au crayon, nombreuses ratures et corrections au crayon aniline, 11 p. [10 p. + 10 bis dont le verso est intitulé « Divertissement pour violoncelle et orchestre »], daté « le 14 mars 1926 »
	US-Wc ML 96 H 955 n°8 : - Partition autographe, à l'encre, 10 p., datée mars 1926
Edition	Bruxelles, CeBeDeM, 1956
Création	Chez Monsieur et Madame Henry Le Bœuf, Albert Huybrechts et Robert Maas, 22 mai 1926
Remarques	Arrangement de la partition pour orchestre (<i>cf.</i> n°24)

IO.

Titre	<i>Concertino</i>
Mouvement	Modérément animé
Effectif	Violoncelle et piano, réduction du <i>Concertino</i> pour violoncelle et orchestre
Date	1932
Durée approximative	14 minutes
Dédicace	« A Louis Ruysen »

- Manuscrits US-Wc ML 96 H 955 n° 37 :
- Esquisses, au crayon, 2 pages barrées
 - Brouillon de composition, au crayon, 23 p., daté « Le 26 août 1932 »
- US-Wc ML 96 H 955 n° 39 :
- Partition autographe, à l'encre, 23 p., datée « août 1932 »
 - Copie autographe de la partite de violoncelle, à l'encre, 11 p., non datée
- Edition Bruxelles, CeBeDeM, 1957

II.

- Titre **Sonatine**
- Mouvements 1. Vif et joyeux
 2. Très lent
 3. Animé, vif et très rythmé
- Effectif Flûte et alto
- Date 1934
- Durée 17 minutes
- approximative
- Incipit musical

Vif et joyeux (♩ = 116)

Flûte

ff sf sf

mf sf sf

- Manuscrits US-Wc ML 96 H 955 n°26 :
- Brouillon de composition au crayon, quelques corrections et ratures, 18 p., premier mouvement non daté, deuxième mouvement daté « 20 octobre 1934 », dernier mouvement daté « 25 décembre 1934 »
 - Matériel autographe : copie de la partie de flûte, à l'encre, 13 p., datée décembre 1934, et copie de la partie d'alto, à l'encre, 18 p., datée « décembre 1934 »
- Partition autographe perdue :
- Partition autographe (« disparue à Prague lors de l'occupation allemande de la Bohême-Moravie²⁶ », selon Jacques Huybrechts)
- Edition Bruxelles, CeBeDeM, 1958
- Création Exposition universelle et internationale de Bruxelles, Théâtre du commissariat général, Victor Apostel, flûte et Robert Courte, alto, 3 juillet 1935

²⁶ L'altiste Ladislav Cerny, et le flûtiste Rudolf Hertl ont en effet joué l'œuvre le 9 avril 1937 à Prague à l'occasion d'un concert de musique belge organisé par le groupe La Sirène.

1.3. Œuvres pour plus de deux instruments

I2.

Titre	<i>Quatuor (essai)</i>
Mouvements	1. Solitude. Lento ma non troppo 2. Souvenirs. Presto 3. Final. Allegretto
Effectif	Deux violons, alto et violoncelle
Date	1918-1919
Manuscrits	B-Br Mus Ms 2071 V 1 : - Brouillon de composition, au crayon, avec mention autographe « Composition de prime jeunesse », 12 p., daté « le 11-11-18 » (fin de la II ^e partie) et « le 22-1-1919 » (fin de la III ^e partie). B-Br Mus Ms 2071 IV : 4 parties autographes 1. partie de violon I, à l'encre, deux premiers mouvements, 4 p., datés « 12-11-18 » (fin de la II ^e partie) et troisième mouvement, 3 p., daté « 22-1-1919 » (fin de la III ^e partie) 2. partie de violon II, à l'encre, deux premiers mouvements, 3 p., fin datée « 12-11-1918 » et troisième mouvement, 4 p., daté « 22-1-1919 » + second exemplaire des deux premiers mouvements de partie de violon II autographe à l'encre, 3 p., fin datée « 11-11-1918 »

3. partie d'alto, à l'encre, deux premiers mouvements, 3 p., fin datée « 12-II-1918 » et troisième mouvement, 4 p. daté « 22-I-1919 »

4. partie de violoncelle, à l'encre, deux premiers mouvements, 3 p., fin datée « 12-II - 1918 » et troisième mouvement, 4 p., daté « 22-I-1919 »

dition

Inédit

3.

titre

Quatuor à cordes n°1

Mouvements

Très modéré. Très vif et fantasque. Lent. Très vif.
Très lent. Vif et agité.

Effectif

Deux violons, alto et violoncelle

Date

1924

Durée

32 minutes

Approximative

Début musical

The image shows the beginning of the first movement of the String Quartet No. 1. It consists of four staves: Violin I, Violin II, Alto, and Cello. The music is in 4/4 time and begins with a tempo marking of "Très modéré". The Violin I part starts with a melodic line marked "p très expressif". The Violin II part has a similar melodic line. The Alto and Cello parts provide harmonic support with chords and moving lines, also marked "p".

- Dédicace « A monsieur Frank J. Frost²⁷ »
- Epigraphe « A l'adolescent que je fus » Arthur Rimbaud
- Manuscrits B-Br Mus Ms 246 :
- Esquisses au crayon, 1 p., incomplet, intitulées « Fantaisie pour quatuor à cordes », non datées
- US-Wc ML 96 H 955 n°11 :
- Brouillon de composition, au crayon, avec corrections, 43 p., daté « Bruxelles, 20 juillet 1924 », intitulé « Poème pour quatuor à cordes »
- US-Wc ML 96 H 955 n°12 :
- Partition autographe à l'encre, 49 p., non datée
- B-Br Mus Ms 2057 :
- 4 parties autographes, à l'encre, 15 p., + 14 p., + 13 p., + 14 p., datées « juillet 1924 »
- Edition Bruxelles, CeBeDeM, 1956
- Création Californie, Ojai Valley, Persinger String Quartet, 18 avril 1926

²⁷ Frank J. Frost était le président du concours d'Ojai Valley.

14.

Titre **Trio pour flûte, alto et piano**
Mouvements 1. Allegro
2. Pastorale (Andantino Dolce, quasi Pastorale)
3. Finale (Allegro rude e selvaggio)
Effectif Flûte, alto et piano
Date 1926
Durée approx. 22 minutes
Incipit musical

The image shows the musical score for the beginning of the piece. It consists of two systems of staves. The first system includes staves for Flûte (Flute), Alto, and Piano. The Flûte part starts with the tempo marking 'Allegro' and a dynamic marking 'p'. The Alto part starts with 'piss.' and 'pp'. The Piano part starts with 'Allegro' and 'pp ben legato'. The second system continues the music for all three instruments, showing the initial melodic and harmonic development.

incipit musical

Prélude

Allegretto dolce, quasi pastorale

Violon

Double fugue

Violoncelle

Manuscrits

B-Br Mus 2058

- Esquisses du Prélude, au crayon (Allegretto dolce, quasi pastorale), 8 p., datées « le 20/6/1927 »

US-Wc ML 29c H98

- Partition autographe, à l'encre, 39 p., non datée + copie autographe de la partie de violon, à l'encre, 17 p., non datée

CeBeDeM

- Partition autographe, à l'encre, 29 p., non datée

édition

Inédit

16.

Titre	Sextuor Ou Pastorale pour six instruments à vent
Mouvement	Modérément animé
Effectif	Deux flûtes, petite flûte, hautbois, clarinette en sib, cor en fa et basson
Date	1927
Durée approximative	11 minutes
Incipit musical	

The image shows the musical score for the first flute part. It consists of two staves. The top staff is labeled '1ère Flûte' and begins with a rest, followed by a series of notes with dynamic markings 'f marcato' and 'cédas'. The bottom staff starts with a dynamic marking 'dim. poco a poco' and contains a series of notes. Above the top staff, the tempo markings 'Modérément animé' are indicated.

Manuscrits	US-Wc ML 96 H 955 n°10 : - Brouillon de composition, au crayon, nombreuses corrections et ratures, 34 p., daté « 4 avril 1927 »
Edition	Partition autographe perdue Bruxelles, CeBeDeM, 1954

I7.

Titre	<i>Quatuor à cordes n°2</i>
Mouvements	1. Mouvement animé 2. Assez vif (très rythmé) 3. Lent 4. Vif et léger
Effectif	Deux violons, alto et violoncelle
Date	1927
Durée approximative	19 minutes
Incipit musical	

1. Mouvement animé

Mouvement animé

1er Violon *p* *expressif*

2. Assez vif (très rythmé)

Assez vif (*très rythmé*)

1er Violon *p* *f* *p*

3. Lent

Lent
(con sordini)

1er Violon



pp molto espressivo

4. Vif et léger

Vif et léger

1er Violon



p

mf cresc.

Dédicace

« A mes chers amis du Quatuor Pro Arte.
Hommage de sincère et profonde admiration »

Manuscrits

US-Wc ML 96 H 955 n° 14 :

- Brouillon de composition, au crayon, avec ratures et corrections, daté « mai-octobre 1927 », comprend cinq cahiers
- 1. [Premier mouvement], 17 p., daté 20 juin 1927
- 2. « 2^e partie », 22 p., datée 31 juillet 1927
- 3. « 3^e partie », 8 p., datée 4 septembre 1927
- 4. « Finale », 20 p., daté 30 septembre 1927
- 5. Quatre pages d'esquisses

B-Bc Ms M U 75.383 :

- Copie autographe des quatre parties
- 1. violon I, à l'encre, 12 p., datée « octobre 1927 »

2. violon II, à l'encre, 14 p., datée « octobre 1927 »
3. alto, à l'encre, 15 p., datée « octobre 1927 »
4. violoncelle, à l'encre, 13 p., datée « octobre 1927 »

B-Br Mus Ms 2071 V 2 :

- Copie non autographe des quatre parties, nombreuses corrections au crayon de la main d'Huybrechts. La mention « Hop-Frog » en haut à droite de chaque partie laisse entendre qu'il s'agissait d'un pseudonyme (éventuellement pour un concours). Dans les parties de second violon, alto et violoncelle, ce « Hop-Frog » a été vigoureusement barré et remplacé à droite par « A. Huybrechts – 1927 »
1. Partie de premier violon, à l'encre, 12 p., corrections autographes d'Huybrechts, au crayon, et date autographe : « octobre 1927 »
 2. Partie de second violon, à l'encre, 12 p., corrections autographes du compositeur, au crayon, et date autographe : « octobre 1927 »
 3. Partie d'alto, à l'encre, 15 p., corrections autographes du compositeur, au crayon
 4. Partie de violoncelle à l'encre, 12 p., corrections autographes du compositeur, au crayon

Edition	- Bruxelles, Schott, 1938 - Bruxelles, Schott Frères, 1946 [« L'édition de cette œuvre est due à l'initiative de la société philharmonique de Bruxelles »]
Création	Bruxelles, Concerts Pro Arte, Quatuor Pro Arte, 19 novembre 1928
Arrangement	Arrangement du premier mouvement pour quatuor de saxophones par Alain Crépin

18.

Titre	<i>Suite pour instruments à vent et piano</i>
Mouvements	1. Pastorale. Modéré 2. Gigue 3. Passacaille. Lent et grave 4. Mouvement perpétuel. Vif
Effectif	Flûte, hautbois, clarinette, basson et piano
Date	1929, sauf la gigue qui date de 1931
Durée approximative	17 minutes
Incipit musical	I. Pastorale

Flûte

Modéré
p doux et expressif
pp

Valérie Dufour

Gigue

Mouv. de Gigue

Flûte

mf *ff*

p *f*

Passacaille

Lent et grave

(mes. 7) Solo

Hautbois

p très soutenu

Dédicace

« A mes chers amis de la Société d'instruments à vent de Bruxelles (V. Apostel, R. Antoine, M. Van Guchte, L. Kerremans, J. B. Faulx, P. De Clerck). A. Huybrechts, 19 février 1933 »

Manuscrits

US-Wc ML 96 H 955 N° 22 :

- Brouillon de composition, au crayon, 43 p., pastorale datée « 17 janvier 1929 », passacaille datée « 3 février 1929 », et mouvement perpétuel daté « 6 mars 1929 »
- Brouillon de composition de la « Gigue », au crayon, 12 p., daté « 6 octobre 1931 »

US-Wc ML 96 H 955 N° 21 :

- Partition autographe, au crayon aniline, 49 p., non datée

B-Br Mus Ms 2054 :

- Partition autographe, à l'encre, 51 p.
- Cinq parties autographes, à l'encre, non datées
- Brouillon de composition de la Pastorale, au crayon, 6 p., incomplet (fragment comprenant les 16 premières mesures)
- Partition autographe de la Gigue, à l'encre, 23 p., non datée
- Cinq parties non autographes, à l'encre, non datées

Edition	Bruxelles, CeBeDeM, 1956
Création	Bruxelles, Palais des Beaux-Arts, Société des amis de la musique, concert organisé par la Société philharmonique, Société des instruments à vent de Bruxelles, 8 mai 1934 (création sans la Gigue).

19.

Titre	<i>Pastourelle pour viole de gambe et piano</i>
Mouvements	Modérément animé
Effectif	Viole de gambe ou violoncelle et piano
Date	1934
Durée approximative	6 minutes

Valérie Dufour

Incipit musical

Violoncelle

Modérément animé (♩ = 126)

p léger

serrez un peu

cresc. *f*

p sub.

Dédicace « à Louis Ruysen » [dédicace présente uniquement dans le manuscrit autographe de la partie de violoncelle]

Manuscrits

US-Wc ML 96 H 955 n° 25 :

- Esquisses et brouillon de composition, au crayon, 8 p., datés « 9 août 1934 »
- Partition autographe, à l'encre, 8 p., datée « août 1934 »
- Copie autographe de la partie de violoncelle, à l'encre, 4 p., non datée
- Copie autographe de la partie de viole de gambe, à l'encre, 4 p., non datée

Édition Bruxelles, CeBeDeM, 1958

Création Paris, Conservatoire, Soirée de gala franco-belge, M. Louis Ruysen, violoncelle et Mme Pierre Ruysen, piano, 4 avril 1935

Arrangement Arie Van de Moortel a fait une transcription pour alto en 1947, éditée par le CeBeDeM, 3 p.

20.

Titre **Trio pour violon, alto et violoncelle**

Mouvements 1. Lent et grave. Animé
2. Très lent
3. Vif et décidé

Effectif Violon, alto et violoncelle

Date 1935

Durée 20 minutes
approximative

Incipit musical

Musical score for the first movement of the Trio for Violin, Alto, and Cello. The tempo is marked "Lent et grave" and the dynamics are "très soutenu" and "f". The score shows the beginning of the piece for all three instruments.

Musical score for the second movement of the Trio for Violin, Alto, and Cello. The tempo is "Très lent" and the dynamics are "p" and "pp". The score shows the beginning of the piece for all three instruments.

Dédicace	« Au trio à cordes de Bruxelles »
Manuscrits	US-Wc ML 96 H 955 n° 27 : <ul style="list-style-type: none">- Esquisses et brouillon de composition, au crayon, 33 p., fin du I datée « 17 juillet 1935 », fin du II datée 4 août 1935, fin du III datée « 2 septembre 1935 »- Partition autographe, à l'encre, 35 p., datée « septembre 1935 »
	B-Br Mus Ms 2059 : <ul style="list-style-type: none">- Trois parties autographes, à l'encre, 12 p. + 12 p. + 8 p., annotées pour exécution, parties de violon et violoncelle datées « Septembre 1935 »
Edition	Bruxelles, CeBeDeM, 1962
Création	Pays-Bas, Rotterdam, Trio à cordes de Bruxelles (Edmond Bouquet, violon ; François Broos, alto et Adolphe Frézin, violoncelle), 25 novembre 1936

21.

Titre	<i>Quintette</i>
Mouvements	Modérément animé
Effectif	Flûte, hautbois, clarinette, cor et basson
Date	1936
Durée approximative	13 minutes

Incipit musical

Modérément animé

Flûte

pp 2 sfz p mp

Dédicace
Manuscrits

A la société des instruments à vent de Bruxelles
B-Br Mus Ms 2056 :

- Partition autographe, à l'encre, 44 p., sur la page de titre cachet de la « Société des auteurs, compositeurs et éditeurs de musique, 10 rue Chaptal Paris, 9^e / 22 juillet 1937/507703 », sur la p. 1 cachet « Vu par la commission d'examen des bulletins », datée « septembre 1936 »
- Cinq parties autographes, à l'encre, datées de « Septembre 1936 »
- Cinq parties non autographes, à l'encre, annotées pour exécution

B-Bcbdm :

- Partition autographe, à l'encre, 43 p., datée « septembre 1936 »

Edition
Création

Bruxelles, CeBeDeM, ca 1961
Bruxelles, Galerie Georges Giroux, Les amis de la musique, Société privée de musique de Chambre,

Société des instruments à vent de Bruxelles
(Victor Apostel, flûte, Maurice Van Guchte,
clarinette, René Antoine, hautbois, Gaston
Renard, cor, Laurent Kerremans, basson), 14 avril
1937

I.4. Œuvres pour orchestre

22.

Titre	Poème féerique
Mouvements	1. Prélude féerique – Lent et grave 2. Saturnale – Assez animé et très rude
Effectif	Petite flûte, 3 grandes flûtes, 2 hautbois, cor anglais, 2 clarinettes en si b, 2 bassons, cors en fa, timbales, triangle, cymbales, tam tam, célesta, harpe, cordes
Date	1922-1923
Durée approximative	19 minutes
Incipit musical	

Lent et grave

Flûte solo

Manuscripts	US-Wc ML 96 H 955 n°36 : <ul style="list-style-type: none">- Esquisses du Prélude, au crayon, avec l'indication « Spleen et idéal », nombreuses ratures et passages barrés, 17 p., datées « 9 septembre 1922 »- Esquisses de Saturnale, au crayon, nombreuses ratures et corrections, 20 p.,
-------------	---

datées « 19 août 1922 »

- Brouillon de composition du *Prélude féerique*, intitulé « *Prélude féerique et saturnale*. Pièces chorégraphiques pour orchestre », au crayon, 36 p., quelques corrections, daté « Bruxelles, le 15 septembre 1922 »
- Brouillon de composition de *Saturnale*, quelques ratures et corrections, 42 p., daté « 3 mars 1923 »

US-Wc ML 96 H 955 N° 3 :

- Partition autographe à l'encre, 89 p., papier collé au dos de la couverture : « Poème féerique. Poème symphonique pour grand orchestre, signature et date grattées
 1. Prélude : « Un jardin solitaire... des collines », 41 p., signature et date grattées
 2. Saturnale : « La nuit est venue... danse infernale », 89 p., signature et date grattées

dition

Bruxelles, CeBeDeM, 1954

remarques

Argument :

I. Prélude féerique : « un grand jardin solitaire, par un bel et calme après-midi d'été. Dans un rayon de soleil, les insectes, ivres de lumière, dansent... Les cloches de la ville sonnent la mort tranquille du jour ; et la pourpre du soir tombe lentement avec une majesté mélancolique sur la chaîne basse des collines ».

II. Saturnale : « La nuit est venue. Tout à coup éclate une fanfare insolite, retransmise par les

échos d'alentours. Ce sont les Esprits de la nuit qui reprennent possession de leur domaine. Une ronde s'organise... par instant tout semble se calmer ; et le silence n'est troublé que par le rire du vent dans les arbres vêtus de lune. Mais ce n'est qu'un calme trompeur, car la ronde reprend bientôt pour s'achever en une danse infernale ». (A. Huybrechts)

23.

Titre

David

Poème biblique pour orchestre

Effectif

Une petite flûte, 2 grandes flûtes, 2 hautbois, 1 cor anglais, 2 clarinettes, clarinette basse, 2 bassons, 2 contre bassons, 4 cors en fa, 3 trompettes en ut, 3 trombones, tuba, timbales, triangle, grosse caisse, cymbales, tam tam, célesta, 2 harpes, cordes

Date

1923

Durée approx.

18 minutes

Incipit musical

Assez modéré (♩ = 50)

Grande Flûte

p mais très expressif

Dédicace

« A mon cher maître Joseph Jongen »

- Épigraphe
Manuscrits
- « Fluctuat nec mergitur »²⁸
US-Wc ML 96 H 955 n°40 :
- Brouillon de composition, au crayon, 19 p., nombreuses ratures, daté « 12 août 1923 »
- US-Wc ML 96 H 955 n°41 :
- Brouillon d'orchestration, au crayon, 34 p., quelques corrections, avec la mention « achevé d'orchestrer le 4 septembre 1923 »
- US-Wc ML 96 H 955 n°1 :
- Partition d'orchestre autographe, à l'encre, 41 p., datée « été 1923 », cachet de la Société des auteurs, compositeurs et éditeurs de musique, Paris 14 octobre 1926
- Édition
Document
- Bruxelles, CeBeDeM, 1954
- Argument :
- « Sur un plateau désert, au milieu d'une lande de bruyères en fleurs, le petit pâtre est couché, et rêve au soleil. La sereine lumière, le bourdonnement des êtres, le doux frémissement des herbes balancées, bercent la rêverie de l'enfant inconscient de ses divines destinées. Indolemment, il mêle les sons d'une flûte champêtre au silence harmonieux.
- Soudain, de grandes ombres s'étendent sur la lande ; l'air se tait ; la vie semble se retirer des veines de la terre.
- Saül, halluciné, passe.

L'épigraphe figure uniquement sur une page de titre isolée et conservées dans les dossiers d'archives B-Br Mus 246.

Le Roi dément, rongé par le néant, s'agite comme une flamme furieuse qui se dévore et que tord l'ouragan. Il supplie, injurie, défie le vide qui l'entoure et qu'il porte en lui.

Et lorsque, à bout de souffle, il tombe sur la lande reparaît dans le silence le chant paisible du petit pâtre. Alors Saül, écrasant les battements de son cœur tumultueux, vient en silence, il s'approche de l'enfant couché, il le contemple, il s'assied près de lui, et pose sa main fiévreuse sur la tête du berger. David, sans se troubler, appuie sa tête sur les genoux de Saül, et reprend sa musique. L'ombre du soir tombe. David s'endort en chantant et, Saül délivré de l'esprit malin, berce doucement l'enfant endormi.

Et dans la nuit étoilée, s'élève de nouveau l'hymne de joie sereine de la nature ressuscitée, et le chant de grâce de l'âme convalescente ».

(A. Huybrechts, d'après *Jean-Christophe* de Romain Rolland)

24.

Titre	<i>Chant funèbre</i>
Mouvements	Lent et grave
Effectif	Violoncelle et orchestre : 2 grandes flûtes, 2 hautbois, cor anglais, 2 clarinettes en si b, clarinette basse, 2 bassons, contrebasson, 4 cors en fa, 3 trompettes en ut, timbales, tam tam, triangle, célesta, harpe, cordes
Date	1926
Durée approx.	9 minutes

Valérie Dufour

Incipit musical

Lent et grave
(mes. 15)

sololo

p expressif et concentré *cresc.* *mf*

- Dédicace « à Marcel Louon »
- Manuscrits US-Wc ML 96 H 955 n°5 :
- Brouillon de composition, au crayon aniline et à l'encre, quelques corrections, 17 p., daté « Terminée le 15 août 1926. Temploux »
- US-Wc ML 96 H 955 n°6 :
- Partition d'orchestre autographe, à l'encre, 26 p., datée « achevé d'orchestrer à T...[Temploux] le 15 août 1926 »
- B-Br Mus Ms 2071 VII :
- Partie de violoncelle autographe, à l'encre, 3 p., non datée
- Édition Bruxelles, CeBeDeM, 1958
- Création
- Bruxelles, Concerts Populaires, Maurice Dambois violoncelle et orchestre sous la dir. de M.D.-E. Ingelbrecht, 18 octobre 1930
 - 1^{re} audition en France : Concerts Padeloup, Louis Ruysen, violoncelle et orchestre sous la dir. de M.D.-E. Ingelbrecht, 19 mars 1932
- Arrangement Arrangement pour violoncelle et piano, voir n°9

25.

Titre **Nocturne**
Mouvements Lent
Effectif 2 grandes flûtes, hautbois, cor anglais, 2 clarinettes en si b, 2 bassons, 2 cors en fa, trompette, trombone, timbales, cymbales, harpe, cordes
Date 1931
Durée 7 minutes 30
approximative
Incipit musical

Très lent
Sourdine
Trompette
pp poco
p
dim.

Manuscrits US-Wc ML 96 H 955 n°24 :
- Partition autographe, au crayon aniline, 10 p., datée « achevé d'orchestrer, le 8 octobre 1927 »
B-Br Mus Ms 2053 :
- Partition autographe d'orchestre, à l'encre, 11 p., non datée
Edition Bruxelles, CeBeDeM, 1954
Remarque Le *Nocturne* sera utilisé comme deuxième mouvement du *Divertissement* en 1931.

26.

Titre	<i>Sérénade pour orchestre en trois mouvements</i>
Mouvements	1. Modérément animé 2. Très lent 3. Vif et joyeux
Effectif	Petite flûte, 2 grandes flûtes, 2 hautbois, cor anglais, 2 clarinettes en si b, clarinette basse, 2 bassons, contrebasson, 4 cors en fa, 3 trompettes en ut, 3 trombones, tuba, 3 timbales, cymbales, grosses caisse, tam tam, célesta, cordes
Date	1929
Durée approx.	16 minutes
Incipit musical	

I. Modérément animé

Modérément animé

Petite Flûte

mf

2. Très lent

Très lent

Gr. Flûte

2 Clar. Sib

2 Bassons

p

p doux et expressif

1st solo

1st

pp

3

3

3

3

Detailed description: This musical score is for a piece titled 'Très lent'. It features three staves: Grand Flute (Gr. Flûte), two Clarinet in B-flat (2 Clar. Sib), and two Bassoon (2 Bassons). The Grand Flute part begins with a rest and then enters with a melodic line marked 'p doux et expressif'. The Clarinet and Bassoon parts have a '1st solo' section starting with a piano (*p*) dynamic. The bassoon part includes triplet markings (3) and a piano-piano (*pp*) dynamic marking. The score is written in 3/4 time and includes various musical notations such as slurs, accents, and dynamic markings.

3. Vif et joyeux

Vif et joyeux

Cor anglais

Bassons

pp

pp

5

Detailed description: This musical score is for a piece titled 'Vif et joyeux'. It features two staves: Cor Anglais and Bassons. The Cor Anglais part starts with a piano-piano (*pp*) dynamic and features a melodic line with slurs. The Bassoon part also starts with a piano-piano (*pp*) dynamic and features a rhythmic accompaniment. The score is written in 3/4 time and includes various musical notations such as slurs, accents, and dynamic markings.

- Dédicace [Dédicace effacée dans la partition, mais on devine] : « A mon grand ami [...] Henry Le Bœuf. Hommage respectueux »
- Manuscrits US-Wc ML 96 H 955 n°20 :
- Brouillon de composition, au crayon, 28 p., quelques annotations au crayon bleu, premier mouvement daté « le 17 juillet 1929 », deuxième mouvement daté « le 15 août 1929 » et troisième mouvement daté « le 6 octobre 1929. Achievé d'orchestrer le 4 mars 1930 »
 - Partition d'orchestre autographe, à l'encre et au crayon aniline, 79 p., dédicace grattée, datée « été 1929 »
- B-Br Mus Ms 2071 II :
- Partition autographe à l'encre, 78 p., datée « Été 1929 »
 - Partie de violon autographe à l'encre, 11 p., datée « Été 1929 »
- Edition Bruxelles, CeBeDeM, c. 1958

27.

- Titre ***Chant d'angoisse***
- Sous-titre Mouvement symphonique
- Mouvement Lent et grave
- Effectif Petite flûte, 3 grandes flûtes, hautbois, cor anglais, clarinettes en si b, bassons, cors en fa, trompettes en ut, deux trombones, tuba, timbales, cymbales, grosse caisse, tam tam, piano, cordes
- Date 1930

Durée 11 minutes
approximative

Incipit musical

Lent et grave
très expressif

1er Violon Solo

The image shows the beginning of a musical score for the first violin solo. It consists of two staves of music. The first staff is labeled '1er Violon Solo' and has a tempo marking 'Lent et grave' and an expression marking 'très expressif'. The music starts with a piano (p) dynamic and features a series of slurs over eighth and sixteenth notes. The second staff continues the melody with dynamics ranging from mezzo-forte (mf) to mezzo-piano (mp) and ends with a piano (p) dynamic and a triplet of eighth notes.

Dédicace « A Franz André » selon les dernières volontés de mon frère. Jacques Huybrechts

Epigraphe « Il faut qu'il tombe le misérable ! Rien ne saurait le sauver, car Dieu lui-même veut qu'il tombe. Vainement, il a essayé de se cramponner aux cieux. Les frissonnantes étoiles se sont reculées... ». Léon Bloy

Manuscrits US-Wc ML 96 H 955 n°18 :

- Esquisses du début, au crayon, 2 p.
- Brouillon de composition, au crayon, titré « *Chant d'angoisse*. Mouvement symphonique », 12 p., daté « le 28 juillet 1930 »
- Partition d'orchestre autographe, au crayon aniline, datée « juillet 1930. Achevé d'orchestrer le 21 février 1931 »

B-Br Mus Ms 3464 :

- Partition d'orchestre autographe, à l'encre, 38 p., datée « juillet 1930 »

Edition Bruxelles, CeBeDeM, 1954

Valérie Dufour

Édition Bruxelles, Société philharmonique, orchestre national de Belgique sous la direction de Franz André, 5 mai 1938

8.

Titre **Divertissement pour instruments de cuivre et batterie**

- Mouvements
1. Fanfares. Très modéré
 2. Nocturne. Très lent
 3. Finale. Alertes et joyeux

Effectif 4 cors en fa, petite trompette en ré, 3 trompettes en ut, 3 trombones, tuba, 4 timbales, tambour, cymbales, grosse caisse

Date 1931

Durée approx. 25 minutes

Genre musical

Fanfares

Très modéré

Cors (Fa) *pp*

Tnb. *pp* *p* *pp* *en serrant*

Tuba *pp* *p* *pp* *en serrant*

Timb. *pp* *p* *pp* *en serrant*

2. Nocturne

Très lent
Sourdine

Trompette

pp poco

p

dim.

3. Finale

Alerte et joyeux

Cor

mf

f

Manuscripts

US-Wc ML 96 H 955 n°28 :

- Brouillon de composition, au crayon, avec annotations au crayon aniline, nombreuses ratures, 22 p.

1. pages 1 à 13, daté « 31 août 1931 »
2. pages 14 à 22, daté « 17 octobre 1931 »

US-Wc ML 96 H 955 n°29 :

- Copie autographe de la partition, à l'encre, 42 p.

US-Wc ML 96 H 955 n°30 :

- Partition autographe, à l'encre de *Fanfanes*, avec annotations d'exécution d'une autre main, 25 p., datée « octobre 1931 »

B-Br Mus Ms 2055 :

- douze parties autographes de *Fanfares*, à l'encre

Partition autographe perdue :

- Partition autographe complète, perdue (anciennement propriété de Monsieur Peelaerts)

ition Bruxelles, CeBeDeM, 1966
éation La première audition du *Divertissement* eut lieu à l'INR en 1938 sous la direction de Franz André.
marques Le *Nocturne* a été conçu comme œuvre autonome dès 1927. Voir n°25.

9.

re **Concertino**
ouvements Modérément animé
ectif Violoncelle et orchestre
te 1932-1933
rée 14 minutes
roximative
cipit musical

Modérément animé
(mes. 14) *en animant peu à peu*

mp sombre, mais très décidé *mf*

Dédicace	« À Louis Ruysen »
Manuscrits	US-Wc ML 96 H 955 n°37: - Partition autographe, au crayon aniline, 47 p., datée « Août 1932, achevé d'orch. 31 juillet 1933 »
Edition	Bruxelles, CeBeDeM, 1968
Création	Exposition universelle et internationale de Bruxelles, Maurice Dambois, violoncelle et orchestre symphonique de Bruxelles, sous la dir. de Léon Jongen, 16 septembre 1935

2. MUSIQUE VOCALE

2.1. Mélodies avec piano

30.

Titre	Chanson
Effectif	Voix et piano
Date	1918
Texte	« Si vous n'avez rien à me dire ». Victor Hugo ²⁹
Manuscrits	B-Br Mus Ms 2071 XIII 1 : <ul style="list-style-type: none">- Mise au net, à l'encre, sans le texte, 4 p., non datée- Partition autographe, à l'encre, 4 p., datée « le 12-3-1918 »
Edition	Inédite

31.

Titre	Eglogue
Mouvements	Modéré
Effectif	Voix et piano
Date	1918

²⁹ Victor Hugo, « V. Chanson », *Les Contemplations, Livre II. L'âme en fleur.*

- Texte « Mon bras pressait sa taille ». Victor Hugo
- Manuscrits B-Br Mus Ms 2071 XIII 2 :
- Esquisses, au crayon, 4 p., datées « 11-5-18 / A. Huybrechts ». [Indication sur la première page : « op. 5 mélodie V. Hugo X contemplations »].
- B-Bc E 67.971 :
- Partition autographe, à l'encre, 4 p., signée et datée « Bruxelles, mai 1918 »
- Edition Inédit

32.

- Titre ***Les roses de Saadi***
- Mouvement Très modéré
- Effectif Voix et piano
- Date 1919
- Durée 4 minutes
- approximative
- Incipit musical

Au mouvt (mes. 3) (*soutenu et doucement expressif*)

Chant

J'ai vou-lu ce ma-tin... te rap-por-ter... des ro - ses Mais

J'en a - vais tant pris... dans mes cein - tu - res clo - ses Que les

noeudstrop ser - rés n'ont pu... les con - te - nir.

- texte « J'ai voulu ce matin te rapporter des roses ». Marceline Desbordes-Valmore³⁰
- édicace « A mon cher Ami Robert Gillard »³¹
- Manuscrits B-Br Mus Ms 2064 :
- Esquisses, au crayon, 4 p., deux versions différentes pour les quinze dernières mesures, la première est datée « 6-6-1919 » et la seconde « 10-6-1919 ».
 - Partition autographe, à l'encre, 3 p., corrections au crayon, datée « juin 1919 »
- édition Bruxelles, CeBeDeM, 1956

3.

- titre ***C'était un soir de féeries***
- Mouvement Presque lent et dans un sentiment de douce mélancolie
- Effectif Soprano et piano
- Date 1920
- Durée 6 minutes
- Proximative
- Support musical

Presque lent (et dans un sentiment de douce mélancolie)
(mes. 4) *pp* comme en une vision

int

C'é - tait un soir de fé - ri - es, De va - peurs en - ru - ban - né - es,

The image shows a musical score for the beginning of the piece. It is written on a single staff in treble clef with a key signature of one sharp (F#) and a 3/4 time signature. The tempo and mood are indicated as 'Presque lent (et dans un sentiment de douce mélancolie)'. A performance instruction '(mes. 4) pp comme en une vision' is placed above the staff. The melody begins with a quarter note G4, followed by a half note A4, and then a quarter note B4. A slur covers the next four notes: C5, D5, E5, and F#5. The lyrics 'C'é - tait un soir de fé - ri - es, De va - peurs en - ru - ban - né - es,' are written below the notes. A triplet of eighth notes (G4, A4, B4) is marked with a '3' and a bracket below it.

Marceline Desbordes-Valmore, « Les Roses de Saadi », *Poésies posthumes*.
Robert Gillard était un ami du conservatoire. Voir lettre citée dans l'introduction.

Texte	« C'était un soir de féeries ». Francis Vielé-Griffin
Dédicace	« À mademoiselle Suzanne Jaspar »
Manuscrits	B-Br Mus Ms 2067 - Esquisses, au crayon, 4 p., signées et datées « le 27 juin 1920 » - Partition autographe, à l'encre, 4 p., datée « juin 1920 »
Edition	Bruxelles, CeBeDeM, 1955

34.

Titre	<i>Ressouvenance</i>
Mouvements	Très calme
Effectif	Voix et piano
Date	1920
Texte	« Je n'ai pas oublié » ³² . Charles Baudelaire
Dédicace	« A monsieur J. Wallaert »
Manuscrits	B-Br Mus Ms 2066 : - Brouillon de composition, au crayon, 3 p., signé et daté « le 5-VII-1920 / A. Huybrechts. - Partition autographe, à l'encre, 4 p., signée et datée « A. Huybrechts / Juillet 1920 » et partie de chant autographe, à l'encre, 2 p., non datée
Edition	Inédit
Arrangement	Huybrechts a fait un arrangement pour voix et orchestre, voir n° 41

³² Charles Baudelaire, « Je n'ai pas oublié, voisine de la ville », *Les Fleurs du mal*.

15.

Titre	<i>Sépulture d'un poète maudit</i>
Mouvement	En commençant presque modéré puis, peu à peu avec une animation inquiète qui doit aller jusqu'à la fin
Effectif	Voix et piano
Date	1920
Texte	« Si par une nuit lourde » ³³ . Charles Baudelaire
Dédicace	
Manuscrits	B-Br Mus Ms 2068 : <ul style="list-style-type: none">- Esquisses, au crayon, 5 p., signées et datées, « le 7-VIII-1920 / A. Huybrechts ». Au verso des pages 1 et 2, <i>Méditation</i> pour cor anglais et piano, partie de cor anglais, voir n°4- Partition autographe, à l'encre, 6 p., avec corrections au crayon, datée « août 1920 »- Partie autographe, à l'encre, 2 p., non datée
Édition	Inédit

Charles Baudelaire, « Sépulture », *Les Fleurs du mal*.

36.

Titre	<i>Chant d'automne</i>
Mouvements	Très modéré (mais sans lenteur)
Effectif	Soprano et piano
Date	1920
Durée approximative	5 minutes
Incipit musical	

(mes. 7) Très modéré (mais sans lenteur)
mp

Chant

J'ai-me de vos longs yeux la lu - miè - re ver - dâtre

Texte	« J'aime de vos longs yeux la lumière verdâtre » ³⁴ . Charles Baudelaire
Manuscrits	B-Br Mus Ms 2065 : <ul style="list-style-type: none">- Brouillon de composition, au crayon, 4 p., signé et daté « A. Huybrechts / le 31-VIII-1920 »- Partition autographe, à l'encre, 7 p., quelques corrections au crayon, datée « Août 1920 »
Edition	Bruxelles, CeBeDeM, 1955

³⁴ Charles Baudelaire, « Chant d'automne », *Les Fleurs du mal*.

37.

Titre **Horoscopes**
 Mouvements 1. Janvier
 2. Juin
 3. Juillet
 4. Novembre

Effectif Soprano et piano

Date 1926

Durée 7 minutes

approximative

Incipit musical

1. Janvier

Chant *Doucement* *p*

Qui naît au mois où l'on fête les Ma - ges

Il se - ra sa - ge aus - si bien qu'une I - ma - ge.

2. Juin

Chant (mes. 3) *Vif* *cresc.* *f*

mf C'est au mois de Juin Qu'on fau - che le foin.

3. Juillet

Chant (mes. 2) *Allant* *mp* *serrez* *cédez*

Qui naî-tra en juil - let, La bel - le jeu - ne fil - le Ra - vi - ra

4. Novembre

Lentement
(mes. 3) *p*

Chant

Beau-coup de ceux qui naî - tront en no - vem - bre

Se - ront plain - tifs, ca - sa - niers.

The image shows a musical score for a vocal part. It consists of two staves of music in 2/4 time. The first staff begins with a treble clef, a key signature of one flat (B-flat), and a tempo marking of 'Lentement' with a dynamic of 'p'. The lyrics 'Beau-coup de ceux qui naî - tront en no - vem - bre' are written below the notes. The second staff continues the melody with lyrics 'Se - ront plain - tifs, ca - sa - niers.' There are some performance markings like '3' above a triplet of notes in the second staff.

Auteur du texte Francis Jammes

Texte Textes issus de *L'Almanach du Poète Rustique* (1920)

Dédicace « À Paul Collaer »

Manuscrits US-Wc ML 96 H 955 n°9 :

- Brouillon de composition, au crayon, quelques ratures et corrections, 9 p., « Janvier » daté « 21 septembre 1926 », « Juin » daté « 4 octobre 1926 », « Juillet » daté « 10 octobre 1926 », « Novembre » daté « 19 octobre 1926 »

B-Br, Fonds Paul & Elsa Collaer, Mus Ms 2676

A :

- Partition autographe, à l'encre, 10 p., datée « 19 octobre 1926 »

B-Br, Mus Ms 2071 XI :

- Partition autographe, à l'encre, 10 p., comporte le cachet « gravé », datée à la fin « décembre 1926 »
- Première et seconde épreuves de l'édition de 1929, avec corrections d'Huybrechts, 18 p.

- dition - Paris, Maurice Sénart, 1929 (unique œuvre d'Huybrechts éditée en France). Cotage : E.M.S. 7879
- réation Première exécution recensée : Exposition universelle et internationale de Bruxelles, concert de musique de chambre consacrée aux œuvres d'A. Huybrechts, Mlle Braconnier et Mme Louon, piano, 3 juillet 1935.

8.

- titre **Trois poèmes d'Edgar Poe**
- movements
1. Eldorado
 2. Je ne prends point garde
 3. A la rivière
- ffectif Soprano ou mezzo-soprano et piano
- ate 1928
- urée 9 minutes 30
- roximative
1. 4 minutes
 2. 2 minutes
 3. 3 minutes 30

incipit musical

Eldorado

(Mes. 3) Modérément animé
p (léger)

ant
Gaiement ac-cou-tré, un ga-lant che-va-lier, Au so-
cède un peu
leil et par les té-nè-bres, A - vait long-temps voy - a - gé.

2. Je ne prends point garde

Très calme (mes. 2) *p* *express. et concentré*

Chant

Je ne prends point gar - de que mon sort ter - res - tre

retenez

n'a pres - que rien de la ter - re

Detailed description: The image shows a musical score for a vocal line. It is in 2/4 time and starts with a treble clef. The tempo/mood is 'Très calme' and the dynamic is 'p'. The first line of music is marked 'express. et concentré' and features a triplet of eighth notes. The lyrics 'Je ne prends point gar - de que mon sort ter - res - tre' are written below the notes. The second line of music is marked 'retenez' and also features a triplet of eighth notes. The lyrics 'n'a pres - que rien de la ter - re' are written below. The score ends with a fermata over the final note.

3. A la rivière

Animé (mes. 2) *p* *mf*

Chant

Bel - le ri - viè - rel dans ton cours de cris - tal,

Detailed description: The image shows a musical score for a vocal line. It is in 2/4 time and starts with a treble clef. The tempo/mood is 'Animé' and the dynamic is 'p'. The first line of music features a triplet of eighth notes. The lyrics 'Bel - le ri - viè - rel dans ton cours de cris - tal,' are written below. The second line of music is marked 'mf' and features a triplet of eighth notes. The lyrics 'dans ton cours de cris - tal,' are written below. The score ends with a fermata over the final note.

Auteur du texte Edgar Allan Poe, traduction de Stéphane Mallarmé

Texte

1. « Gaiement accoutré, un galant chevalier »
2. « Je ne prends point garde que mon sort terrestre n'a presque rien de la terre »
3. « Belle rivière! dans ton cours de cristal clair et brillant, vagabonde eau, tu es un emblème de l'éclat de la beauté »

Dédicace « À Elisabeth Sprague Coolidge »

Manuscrits US-Wc ML 96 H 955 n°31 :

- Brouillon de composition, au crayon, annotations au crayon rouge, 9 p., I. *Eldorado* daté « 17 mars 1928 », II. ***, incomplet, daté « 1^{er} avril 1928 », III. *A la rivière* daté « 28 avril 1928 »

US-Wc ML 96 H 955 n°34 :

- Partition autographe de « Je ne prends point garde », à l'encre, 3 p., datée « 1^{er} »

avril 1928 »

US-W^c ML 96 H 955 n°32 :

- Partition autographe de « Eldorado », à l'encre, 6 p., non datée

B-Br Mus ms 2071 XII :

- Partition autographe de « Eldorado », à l'encre, 7 p., non datée

Edition	Bruxelles, CeBeDeM, 1958
Création	Première exécution recensée : Exposition universelle et internationale de Bruxelles, concert de musique de chambre consacrée aux œuvres d'A. Huybrechts, Mlle Braconnier et Mme Louon, piano, 3 juillet 1935.
Arrangement	Eldorado a été arrangé pour soprano ou mezzo-soprano et orchestre, voir n°43

39.

Titre	<i>Prière pour avoir une femme simple</i>
Mouvement	Très calme
Effectif	Voix et piano
Date	1934
Durée approximative	4 minutes

Incipit musical

Très calme

Chant

Mon Dieu fai - tes que cel-le qui pour-ra ê-tre ma fem-me soit hum-ble

et douce et de-venue ma tendre a - mie... que nous nous en-dor-

mions en nous te-nant la main

Texte « Mon dieu, faites que celle qui pourra être ma femme ». Francis Jammes

Manuscrit B-Br Mus ms 2069 :
- Esquisses au crayon, 4 p., datées « le 8 avril 1934 »

Edition Bruxelles, CeBeDeM, 1955

Arrangement Arrangement pour ténor et orchestre par A. van de Moortel, voir n°44

40.

Titre ***Mirliton***
Lento Lento
Effectif Soprano et piano
Date 1934
Durée 5 minutes
approximative

Incipit musical

(mes. 2) Lent
(très doux)

Chant

ppp

Dors d'a-mour, méchant fer-reur de ci - ga - les! Dans le chien -

dent qui te cou - vri - ra La ci - gale aus - si pour toi chan - te - ra,

p

Texte « Dors d'amour méchant ferreur de cigales ! »³⁵. Tristan Corbière

Dédicace A Mademoiselle Lina Pollard³⁶

Manuscrits B-Br Mus Ms 2070 :

- Brouillon de composition, au crayon, quelques annotations autographes au crayon aniline, 3 p., daté « 11 juillet 1934 », (+ une page esquissée du Choral pour orgue en page 4)
- Partition autographe, à l'encre, 5 p., datée « Juillet 1934 »

Edition Bruxelles, CeBeDeM, 1956

Création Première exécution recensée : Exposition universelle et internationale de Bruxelles, concert de musique de chambre consacrée aux œuvres d'A. Huybrechts, Mlle Braconnier et Mme Louon, piano, 3 juillet 1935.

³⁵ Tristan Corbière, « Mirliton », *Les amours jaunes*.

³⁶ Lina Pollard était professeur de chant au conservatoire de Bruxelles et aussi l'épouse de l'organiste Charles Hens.

2.2. Mélodies avec ensemble instrumental

41.

Titre	<i>Ressouvenance</i>
Mouvements	Très calme
Effectif	Voix et orchestre
Date	1920
Auteur du texte	Charles Baudelaire
Texte	Je n'ai pas oublié
Dédicace	A monsieur J. Wallaert
Manuscrits	B-Br Mus Ms 2066 : - Brouillon de composition, au crayon, 4 p., sans le texte, quelques corrections à l'encre, signé et daté, « Bruxelles, 12/VIII/1920 / A. Huybrechts ».
Edition	Inédit
Remarque	Voir n° 34

42.

Titre	<i>Deux poèmes d'Emile Verhaeren</i>
Mouvements	1. L'ombre est lustrale. Lent et rêveur 2. O le calme jardin d'été. Assez vif
Effectif	Mezzo-soprano et quatuor à cordes
Date	1923
Durée approx.	12 minutes
Incipit musical	

1. L'ombre est lustrale

Lent et rêveur
(mes. 2)

Chant

L'om - bre est lus - tra - le et l'au - ro - re i - ri - sée

Detailed description: A single staff of music in 4/4 time, key of D major. The melody starts on a half note D4, followed by quarter notes E4, F4, G4, A4, B4, C5, B4, A4, G4, F4, E4. The lyrics are written below the staff.

2. O le calme jardin

(mes. 7) Assez vif

Chant

O le cal - me jar - din d'é - té

Detailed description: A single staff of music in 3/8 time, key of D minor. The melody starts on a half note D4, followed by quarter notes E4, F4, G4, A4, B4, C5, B4, A4, G4, F4, E4. The lyrics are written below the staff.

Texte « L'ombre est lustrale et l'aurore irisée »³⁷. Emile Verhaeren.

« O le calme jardin d'été où rien ne bouge »³⁸.
Emile Verhaeren

Manuscrits US-Wc ML 96 H 955 n° 4 :

- Brouillon de composition, au crayon, 15 p. (L'ombre est lustrale) + 8 p. (O le calme jardin d'été), incomplet, ratures et corrections, non daté
- Partition autographe à l'encre, 28 p., datée « automne 1923 », cachet de la « société des auteurs, compositeurs et éditeurs de musique, 12 oct. 1926 »

B-Bcbdm :

- Copie manuscrite non autographe

Edition Bruxelles, CeBeDeM, 1996

³⁷ Emile Verhaeren, « L'ombre est lustrale et l'aurore irisée », *Les heures d'après-midi*.

³⁸ Emile Verhaeren, « O le calme jardin d'été où rien ne bouge », *Les heures d'après-midi*.

43.

Titre	<i>Eldorado</i>
Mouvements	Modérément animé
Effectif	Soprano ou mezzo-soprano et orchestre : 2 flûtes, hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons, 2 cors, timbales, harpe et cordes
Date	1928
Durée approximative	4 minutes
Auteur du texte	Edgar Allan Poe
Manuscrit	US-Wc ML 96 H 955 n°33 : - Partition autographe, à l'encre, 13 p., non datée
Edition	Bruxelles, CeBeDeM, 1957
Remarque	Voir n°38

44.

Titre	<i>Prière pour avoir une femme simple</i> Arrangement pour ténor et orchestre par Arie Van de Moortel
Mouvement	Très calme
Effectif	Ténor et orchestre : piccolo, flûte, hautbois, cor anglais, 2 clarinettes en si b, 2 bassons, 2 cors, 3 timbales, cordes
Date	1934, arrangement de 1973
Durée approximative	7 minutes
Incipit musical	

Valérie Dufour

Très calme

Chant

Mon Dieu fai - tes que cel-le qui pour-ra é-tre ma fem-me soit hum-ble

et douce et de-vienne ma tendre a - mie que nous nous en-dor-

mions en nous te-nant la main

Auteur du texte Francis Jammes

Manuscrits CeBeDeM :

- Manuscrit d'orchestration d'Arie Van de Moortel, 14 p.

Edition Inédit

2.3. Musique de scène

45.

Titre	<i>Agamemnon</i> Chœurs, soli et mélodrame
Mouvements	Prélude et 18 numéros <ol style="list-style-type: none">1. Premier chœur2. Chœur3. Récit, baryton solo4. Chœur et récit, ténor solo5. Chœur6. Chœur7. Récit, baryton solo8. Reprise du 5, avant d'enchaîner avec le 99. Chœur dansé10. Deuxième chœur11. Récit, baryton solo11 bis. Chœur12. Troisième chœur13. Quatrième chœur14. Solo (ténor)15. Solo (baryton)16. Cinquième chœur. Chœur et récit17. Récit18. Sortie
Effectif	Chœurs, solistes et orchestre
Date	1933
Durée approx.	Inconnue

Auteur du texte	Eschyle, dans une traduction des professeurs et des élèves de l'institut Saint-Louis de Bruxelles
Incipit littéraire	« Voici dix ans que pour punir Priam Deux vengeurs sont partis Ménélas le grand chef ainsi qu'Agamemnon Rois divins, rois puissants Unis dans la lumière et la gloire empourprée du pouvoir »
Edition	Inédit
Création	Bruxelles, Palais des Beaux-Arts, Orchestre sous la direction d'Albert Huybrechts 15 mai 1933
Remarques	Commande de l'Institut Saint-Louis, à l'occasion du 75 ^e anniversaire de l'école

3. ŒUVRES INACHEVÉES

3.1. Esquisses

46.

Titre	<i>Mélodie</i>
Mouvement	Allegretto
Effectif	Voix et piano
Date	1916
Texte	[sans texte]
Manuscrit	B-Br Mus Ms 2071 XIII 3 : - Esquisses, au crayon, 2 p., avec corrections d'une autre main, datées au début « 3 novembre 1916 »
Edition	Inédit

47.

Titre	<i>Réverie</i>
Mouvements	Tempo moderato
Effectif	Voix et piano
Date	1917

Extrait musical

Tempo Moderato
(mes. 6)

Dans ce bos - quet fleu - ri où rè - gne la so - li -
tu - de où l'hom - me est at - ten - dri

Contexte « Dans ce bosquet fleuri où règne la solitude où l'homme est attendri »³⁹. Maurice Truffaut.

Opus « à Melle Germaine Ego en hommage de sympathie »⁴⁰

Manuscrit Mus Ms 246 I :

- Esquisses au crayon, 5 p., avec la mention « composition de prime jeunesse », signées et datées « 26-12-1917 »

Statut Inédit

Œuvre

Titre *Deux pièces pour piano*

Mouvements 1. « Chant d'été » (titre barré dans le manuscrit)

2. « Le rêve chuchoté des feuilles grises »

Instrument Piano

Date 1925

D'après le manuscrit : Maurice Truffaut, « Aveu d'un poète ». Germaine Ego était une amie du compositeur. Elle dirigera l'orchestre de l'Innovation dans les années trente.

Manuscrits	US-Wc ML 96 H955 n°2 : <ul style="list-style-type: none">- Esquisses, au crayon, manuscrit incomplet, 6 p., datées (p. 3) « 25 janvier 1925 »
	Manuscrit perdu : <ul style="list-style-type: none">- Partition autographe complète perdue (anciennement propriété de Mme Y. Bollaerts)
Edition	Inédit
Remarques	Indication autographe à l'encre noire (p. 3) : « à mettre en épigraphe : » <i>Comme les feuilles à l'automne</i> <i>Nos désirs et nos rêves tombent fanés</i> Fr. Vielé-Griffin

49.

Titre	<i>Suite pour piano</i>
Mouvements	<ol style="list-style-type: none">1. La mer ensoleillée2. Le vent rit dans le feuillage3. Jeux rustiques
Effectif	Piano
Date	1921-1925
Manuscrit	US-Wc ML 96 H955 n°35 : <ul style="list-style-type: none">- Deux dossiers d'esquisses, au crayon, incomplet, 16 p. (deux premières pièces), datées « 15 novembre 1921 » + 9 p. (dernière pièce) datées « 1^{er} février 1925 »

Br Mus Ms 2071 XIV :

- Esquisses au crayon de « La mer ensoleillée », 8 p., et de « Jeux Rustiques », 2 p., non datées

Édition : Inédit

Remarques : Les trois premières pages présentent un titre barré : « Nocturne Ballade »

50.

Titre : ***L'Annonciateur du printemps. Mouvement symphonique***

Mouvements : Très lent

Date : 18 février – 9 mars 1925

Manuscrit : B-Br Mus Ms 2071 I :

- Esquisses, au crayon, réduction sur trois ou quatre portées avec indications d'orchestration, nombreuses ratures, 24 p., la page 21 bis manque, datées « A. Huybrechts » / Le 9 mars 1925 ». NB : on retrouve la page 21 bis dans le dossier de manuscrits divers (B-Br Mus Ms 2071 XIV)

Édition : Inédit

Remarques : Argument :
« La nature semblait morte. Les forêts qui couvraient les pentes de la montagne dormaient, appesanties sous une lourde tristesse. Dans les branches, pas un chant d'oiseaux.
Soudain, ce fut au loin une houle qui venait. Un coup de vent précurseur se levait du fond de la

forêt comme un cheval au galop, il arriva sur les cimes des arbres qui ondulaient. C'était l'annonciateur...

Le silence retomba. L'air immobile avait une transparence magique. Nul bruit. Seule la musique funèbre d'un torrent sonnait le glas de la terre. Dans le silence la houle lointaine de nouveau se leva. Le vent revenait en ouragan cette fois. Le foehn du printemps, qui réchauffe de sa brûlante haleine la terre frileuse qui dort encore. Il se rapprocha, s'enfla, hulula... Sur l'échine des arbres, tels des frissons de joie, des vagues de vent passèrent. Et le torrent se remit à sonner comme une cloche riieuse »

D'après Romain Rolland (*Le buisson ardent*)⁴¹.

51.

Titre	<i>Gigue pour piano</i> <i>Sur le nom de Joséphine</i> ⁴²
Mouvement	Mouvement de gigue
Effectif	Piano
Date	Novembre 1926
Manuscrit	B-Br Mus Ms 2071 XIV : - Esquisses au crayon, 3 p., datées « 27-11-1926 »
Edition	Inédit

⁴¹ L'argument est conservé à part dans le dossier Ms 246, Fonds Huybrechts, document n°68.

⁴² Dans les trois œuvres pour piano n°51, 52 et 53, Huybrechts utilise un code alphabétique simple selon lequel, en partant du A=la, chaque lettre correspond à une note, J : do, O : la, S : mi, E : mi, P : si, H : la, I : si, N : sol et E : mi.

52.

Titre	<i>Pièce brève</i> <i>Sur le nom d'Amplion</i> ⁴³
Mouvement	Lent. Profondément doux
Effectif	Piano
Date	{1926}
Manuscrit	B-Br Mus Ms 2071 XIV : - Esquisses au crayon, 1 p., non datées
Edition	Inédit

53.

Titre	<i>Pièce montée</i> <i>Sur le nom de Carmen</i> ⁴⁴
Mouvement	Mouvement de Habanera
Effectif	Piano
Date	{1926}
Manuscrit	B-Br Mus Ms 2071 XIV : - Esquisses au crayon, 1 p., non datées
Edition	Inédit

⁴³ A : la, M : fa, P : si, L : mi, I : si, O : la, N : sol.

⁴⁴ C : do, A : la, R : ré, M : fa, E : mi, N : sol.

54.

Titre	<i>Ne me console pas...</i>
Effectif	Voix et piano
Date	[1938] ⁴⁵
Auteur du texte	A. Huybrechts ?
Texte	Ne me console pas. Cela est inutile
Manuscrit	B-Br Mus Ms 246 I, n°290 : - Esquisses au crayon, inachevées, 2 p., non datées
Edition	Inédit

3.2.Projets

- Opéra sur *La Chute de la maison Usber*, avec Joseph Weterings ?
- Ballet, *Incantation*, avec Joseph Weterings, projet datant de 1936-1937

⁴⁵ Daté selon Jacques Huybrechts de l'extrême fin de la vie du compositeur.

DISCOGRAPHIE

I. EDITIONS DISCOGRAPHIQUES

Référence	Année	Type	Titre	Interprètes
Decca BAT 133200	[sans date]	33T	<i>Sérénade en trois mouvements</i> <i>David</i>	ONB, dir. René Defossez
Columbia BP 5008 M	Ca 1953	78T	<i>Sicilienne</i>	Philippe De Clerck, piano
Decca 143.214	1956	33T	<i>Chant funèbre</i>	Marcel Louon, violoncelle ONB, dir. Edgard Davignon
Alpha DBM 133c	Ca 1960	33T	<i>Sonatine pour flûte et alto</i>	André Isselée, flûte Gérard Ruijmen, alto
Alpha DB 50	Ca 1960	33T	<i>Quintette</i>	Quintette à vent de Bruxelles
Decca 143 289	1961	33T	<i>Chant d'angoisse</i>	ONB, dir. René Defossez
DNB	1967	33T	<i>Sonate pour violon et piano</i>	Augustin Leon Ara, violon Jean-Claude Vanden Eynden, piano
Alpha 5069-5	1969	33T	<i>Diversissement pour instruments de cuivre et batterie</i>	Vents et percussion de l'Orchestre symphonique de Liège, dir. Julien Ghyoros
Alpha DBM F 182	1973	33T	<i>Suite pour instruments à vent et piano</i>	Quatuor Rondo : Raymond Corbeel, flûte René Philippo, hautbois Marcel Ancion, clarinette Iwein d'Haese, basson Gisèle Demoulin, piano
	1976	33T	<i>Sicilienne</i>	Pierre Huybregts, piano

DGG 0100 125	1979	33T	<i>Sonate</i> pour violon et piano	Clemens Quatacker, violon Jean-Claude Vanden Eyden, piano
			<i>Quatuor à cordes n° 1</i>	Quatuor Quatacker
DG 0100-126	1980	33T	<i>Choral</i> pour orgue	Anne Froidebise
Pavane ADW 7047	1981	33T	<i>Sonate</i> pour violon et piano	André Gousseau, violon Mary Elizabeth Sadun, piano
Musique en Wallonie 310 030	1988	CD	<i>Quatuor à cordes n° 1</i>	Quatuor de l'Opéra national de Belgique
			Deux poèmes d'Emile Verhaeren	Suzanne Lange, mezzo-soprano Quatuor de l'Opéra national de Belgique
			<i>Concertino</i> pour violoncelle et piano	Gilbert Zanlonghi, violoncelle Makiko Sakai, piano
			<i>Quatuor à cordes n° 2</i>	Quatuor de l'Opéra national de Belgique
René Gailly 86003	1993	CD	<i>Sonate</i> pour violon et piano	Edith Volckaert, violon Eugène de Canck, piano

Vox Temporis 92020	1994	CD	<i>Sextuor</i>	Quintessens, ensemble à vent
			<i>Trio</i> pour flûte, alto et piano	Jan Michiels, piano Filip Verpoest, alto Frank Hendrickx, flûte
			<i>Suite</i> pour instruments à vent et piano	Quintessens, ensemble à vent
René Gailly	1997	CD	<i>Quintette</i> pour instruments à vents	Jan Michiels, piano Quintessens, ensemble à vent
			<i>Sonate</i> pour violon et piano	Edith Volckaert, violon Jean-Claude Vanden Eynden, piano
			<i>Sonatine</i> pour flûte et alto	Marc Grauwels, flûte Jacques Dupriez, alto
Syrinx CSR 98101	1998	CD	<i>Sonate</i> pour violon et piano	Véronique Bogaerts, violon Dominique Cornil, piano
			<i>Trio</i> pour flûte, alto et piano	Marc Grauwels, flûte Jacques Dupriez, alto Dominique Cornil, piano

René Gailly	1999	CD	<i>Quatuor à cordes n°2</i> (arr. pour quatuor de saxophones par A. Crepin)	Quatuor de saxophones de Dinant
René Gailly 87168	2000	CD	<i>Diversissement</i> pour cuivres et batterie	Musique de la Force aérienne belge, Alain Crépin, dir.
Cyprès 7507	2001	CD	<i>Choral</i> pour orgue	Jean Ferrard

2. ARCHIVES SONORES DE INR/RTB

Numéro d'archives	Date	Titre	Interprètes
CDA 2004	Non daté	<i>Nocturne</i> pour orchestre	Grand orchestre symphonique de l'INR, dir. Franz André
		<i>Chant d'angoisse</i>	
		<i>Concertino</i> pour violoncelle et orchestre	
CDA 2006	Non daté	<i>Sérénade</i> en trois mouvements	Grand orchestre symphonique de l'INR, dir. Franz André
CDA 2010	1959	<i>Fanfares</i> pour ensemble de cuivres de batterie	Grand orchestre symphonique de l'INR, dir. Franz André
CDA 2018	Non daté	<i>Sicilienne</i> pour piano	Suzanne Godefroid, piano
CDA 2022	Non daté	<i>Trio</i> pour violon, alto et violoncelle	René Costy, violon Louis Logie, alto Rene Pousseele, violoncelle
		<i>Quatuor</i> à cordes n°1	Claude Vinchent, violon Cathy Nachtergal, violon Danielle Vandenberg, alto Marguerite Munster, violoncelle
CDA 2401	1968	<i>Sérénade</i> en trois mouvements	Orchestre symphonique de la RTB, Eric Feldbush

CDA 2411	Non daté	<i>Concertino</i> pour violoncelle et orchestre	Edmond Baert, violoncelle Grand orchestre symphonique de la RTB, dir. René Defossez
CDA 2513	1973	<i>Sonate</i> pour violon et piano	Katu Sebestyen, violon Jean Spanoghe, piano
CDA 2432	2002	<i>Sonatine</i> pour flûte et alto	Marc Grauwels, flûte Jacques Dupriez, alto
CDA 2563	Non daté	<i>Poème féerique</i>	Orchestre symphonique de la RTB, dir. René Defossez
		<i>Concertino</i>	Edmond Baert, violoncelle Grand orchestre symphonique de la RTB, dir. René Defossez
		<i>C'était un soir de féeries</i>	Lucienne Van Deyck, chant
		<i>Chant d'automne</i>	Frans Truys, piano
		<i>Trois poèmes d'Edgar Poe</i>	

CDA 2564	Non daté	<i>Diversissement pour cuivres et batterie</i>	Orchestre symphonique de la RTB, dir. René Defossez
	1976	<i>Quintette</i>	Robert Everaert, flûte ; Gerard Parent, hautbois ; Raymond Orban, clarinette ; Georges Caraël, cor Cornel Pirnay, basson
CDA 2596	1966	<i>Fanfares pour cuivre et batterie</i>	Orchestre symphonique de la RTB, dir. Guy Barbier
CDA/2643	1988	<i>Sérénade en trois mouvements</i>	Orchestre symphonique de la RTB, dir. Eric Feldbusch
	1987	<i>Concertino</i>	Roel Dieltens, violoncelle Nouvel orchestre symphonique de la RTBF, dir. Edgard Doneux
CDA 288r	Non daté	<i>Chant funèbre</i>	<i>France Springuel</i> , violoncelle Serge Bemant, piano
CDA 2949	1974	<i>Trois poèmes d'Edgar Poe</i>	Lucienne van Deyck, chant
		<i>C'était un soir de féeries</i>	Frans Truyts, piano
		<i>Chant d'automne</i>	
		<i>Sextuor</i>	Robert Leuridan, piano le quintette à vent de Bruxelles
		<i>Quintette</i>	Quintette à vent de Bruxelles

CDA 3312	1988	<i>Chant d'angoisse</i>	Orchestre symphonique de la RTB, dir. André Vandermoot
		<i>Chant funèbre</i>	
		<i>Sérénade en trois mouvements</i>	
		<i>Sextuor</i>	

BIBLIOGRAPHIE

BIBLIOGRAPHIE

Archives privées de la famille Huybrechts (Jacqueline Huybrechts, dépositaire).

Bruxelles, Bibliothèque royale de Belgique, Fonds Albert Huybrechts.

Yvan ABSIL, « A la mémoire d'Albert Huybrechts », *Revue Internationale de Musique*, mars-avril 1938, p. 93-95.

Joseph WETERINGS, « En souvenir d'Albert Huybrechts », *Cassandre*, juillet 1938.

Charles VAN DEN BORREN, *Geschiedenis van de muziek in de Nederlanden*, t. II, Anvers, 1951, p. 380-381.

Music in Belgium, Bruxelles, CeBeDeM, 1964, p. 76-78.

Jacques HUYBRECHTS, « Albert Huybrechts », *L'ethnie française*, septembre-octobre 1971, n° 5, p. 31-35.

Anna von VOLBORTH-DANYS, *CeBeDeM and its affiliated Composers*, Bruxelles, vol. I (1977), p. 140-142.

Henri FROIDEBISE, « La sonate pour piano et violon de Huybrechts », dans *Bulletin de la Société liégeoise de Musicologie*, tome 20, 1978, p. 1-8.

Philippe DEWONCK, « Les compositeurs d'entre les deux guerres », in Robert WANGERMEER et Philippe MERCIER (dirs), *La musique en Wallonie à Bruxelles*, Bruxelles, 1982, vol. II, p. 404-406.

Jacques HUYBRECHTS, *Albert Huybrechts, musicien prévenu de musique, un essai à instruire*, tapuscrit photocopié, inédit, [1982].

Christophe PIRENNE, « Albert Huybrechts », in Nouvelle biographie internationale, Bruxelles, Académie royale de Belgique, 1999, p. 211-213.

Marie-Claude REMY, *Albert Huybrechts*, Dinant, 1999.

Yves LENOIR (dir.), *Fonds Paul et Elsa Collaer. Choix de cent documents* (cat. n° 2), Bruxelles, Bibliothèque royale de Belgique, 2000, p. 95-96.

Jerry LEVAUX, « Albert Huybrechts », in *Dictionnaire des compositeurs belgiques du Moyen Âge à nos jours*, Ohain-Lasne, Art in Belgium, 2005, p. 329-330.

Site internet : <http://www.alberthuybrechts.be>

ECRITS D'ALBERT HUYBRECHTS :

« Ancient and Modern Art Meet in Brussels », *Musical America*, 10 janvier 1934, p. 5.

« Novel Works Give Zest to Brussels Concerts », *Musical America*, 25 avril 1934, p. 11.

« Belgium Celebrates Centenary of Peter Benoit », *Musical America*, 10 février 1935, p. 62.

« Music Events Numerous in Belgian Capital », *Musical America*, 10 mai 1935, p. 12.

« Music Festival at Brussels 1935 Exhibition », *Musical America*, 25 janvier 1936, p. 6.

« Brussels », *Musical America*, 10 février 1936, p. 89.

« Belgians Pay Tribute to Henry Le Bœuf », *Musical America*, 10 mai 1936, p. 18.

« National Orchestra is Formed in Belgium », *Musical America*, 25 janvier 1937, p. 10.

« Brussels », *Musical America*, 10 février 1937, p. 120.

« Ysaye Contest Crowns Brussels Season, Attracting Flower of Young Violonists », *Musical America*, 10 mai 1937, p. 18.

« Brussels Visited by Conductors and Soloists », *Musical America*, 10 janvier 1938, p. 22.